

Apprendre à lire et à écrire

le gangam

Guide pour les scolarisés



APPRENDRE A LIRE ET A ECRIRE

LE GANGAM

Guide pour les scolarisés

élaboré par

HIGDON Lee

avec la collaboration de

LAMBONI Gnanlé André

LOSSOULE Kolani

NAMONI Nambaré

N'TOUAME Pakdembè

TCHANATE Kodjo

NAMOINE Emanuel

Basé en partie sur Guide pour lire et écrire le gangam, 1993, par :

DOUTI Mabiba

YANBONKUDJON Belje

KELLY Paul

prix de vente : 1 500 F cfa

TABLE DES MATIÈRES

avant-propos	p. 2
1. les voyelles a i e ε	p. 4
2. les voyelles u o ɔ	p. 5
3. les voyelles + «n» (les voyelles nasalisées).....	p. 7
4. les voyelles doublées (les voyelles longues)	p. 8
5. révision	p. 10
6. les consonnes j c gb kp	p. 13
7. les consonnes ñ η ηm.....	p. 15
8. la consonne r	p. 17
9. la consonne n.....	p. 18
10. révision	p. 21
11. l'aspect des verbes : ACCOMPLI	p. 22
12. l'aspect des verbes : INACCOMPLI	p. 25
13. l'aspect des verbes : LA FORME DE BASE	p. 27
14. l'aspect des verbes : ETAT.....	p. 29
15. révision	p. 31
16. les classes nominales	p. 34
17. les pronoms sujets et objets	p. 37
18. les pronoms possessifs	p. 41
19. les pronoms négatifs.....	p. 43
20. les pronoms emphatiques	p. 45
21. les pronoms démonstratifs.....	p. 48
22. révision	p. 50
23. les mots qui se distinguent par le ton seulement	p. 53
24. les pronoms relatifs	p. 57
25. le subjonctif	p. 59
26. les particules	p. 61
27. les majuscules et la ponctuation	p. 66
28. les divers et le style gangam	p. 69
29. révision globale A	p. 74
30. révision globale B.....	p. 79
auto-examen	p. 85
réponses aux exercices	p. 90

AVANT-PROPOS

Ce livre est destiné aux Gangam qui ont appris à lire et à écrire le français, et qui veulent maintenant apprendre à lire et à écrire leur propre langue. Il vise ceux qui ont passé le CM2.

En regardant un texte gangam, vous pourriez vous poser les questions suivantes :

- Comment prononcer les lettres qui n'existent pas en français?

ε ɔ ñ η kp gb ηm

- Qu'est-ce que c'est ce «h» à la fin de quelques verbes?
- Qu'est-ce que c'est cette apostrophe à la fin d'autres verbes?
- Quel est le rôle des accents?

Ce livre vous donne les réponses à ces questions. En même temps, il vous donne des informations indispensables pour la lecture en langue gangam. Par exemple :

- Les lettres c j e u existent en français, mais se prononcent différemment en gangam. Ce livre vous explique leur prononciation.
- La lettre g en gangam se prononce toujours comme dans le mot *guêpe*, mais jamais comme dans le mot *gendarme*. Il n'est pas nécessaire d'écrire la lettre «u» après le «g» pour avoir ce son.

Soyez patient et faites seulement une leçon par jour. Quelques leçons sont assez difficiles. Il faut consacrer deux ou trois jours à l'étude de ces leçons. Ne négligez pas les exercices ; ils vous aideront à retenir ce que vous avez appris. Les réponses aux exercices se trouvent à la fin de ce livre, mais il faut les consulter seulement après avoir achevé les exercices de chaque leçon.

Le dialecte enseigné dans ce livre est celui qui se parle surtout autour de Djè-bouri dans le canton de Gando.

L'alphabet français et l'alphabet gangam se ressemblent, mais ils ne sont pas identiques. L'alphabet français est composé de 26 lettres, soit :

A/a B/b C/c D/d E/e F/f G/g H/h I/i J/j K/k L/l M/m N/n
O/o P/p Q/q R/r S/s T/t U/u V/v W/w X/x Y/y Z/z

L'alphabet gangam est composé de 29 lettres, dont trois digrammes (les lettres composées) :

A/a B/b C/c D/d E/e E/ε F/f G/g Gb/gb H/h I/i
J/j K/k Kp/kp L/l M/m N/n Ñ/ñ Nj/ηj Nm/ηm
O/o O/ɔ P/p R/r S/s T/t U/u W/w Y/y

Les lettres de l'alphabet sont divisées en consonnes et voyelles. Les voyelles du français sont **a e i o u y**, les autres lettres sont des consonnes. Pour le gangam, les voyelles sont **a e ε i o ɔ u**; les autres lettres sont des consonnes.

Le bon gangam

Souvent ceux qui deviennent lettrés en français perdent un peu leur habileté en langue maternelle. De plus, ces personnes ont tendance à vouloir conformer la langue maternelle au français. Il faut éviter cette tendance. Votre langue maternelle – le gangam – est une richesse qui vous appartient. Comme vous allez voir au cours de ce livre, le gangam a sa propre grammaire, ses propres structures et son propre style. Il ne faut pas former le gangam dans le moule du français.

Pour retrouver le bon style gangam, il faut écouter les vieux qui sont connus comme de bons conteurs. C'est grâce à ceux qui sont forts en gangam que ceux qui sont lettrés en gangam pourront développer un bon style dans la langue écrite.

Leçon 1 / Miwɔkm miba

Les voyelles a e ε i

En français, on emploie des accents sur les lettres (par exemple *é, è, ê*) ou les digrammes (par exemple *au, ei, eu, oeu*) pour représenter différents sons dans la langue. Ce n'est pas le cas en gangam. Chaque voyelle en gangam est représentée par sa propre lettre.

voyelle gangam	orthographe du son approximatif en français
a	a, â
e	é, er, et
ε	è, ê, ai, ei
i	i, y

Lisez les exemples suivants à haute voix :

Ta tɛ.	Nous ne sommes pas de même.
inε	les boeufs
ifi	le fonio
iji	le mil
Ba fεke.	Ils ne se sont pas embourbés.
binib	les gens
A li sere.	Tu t'arrêteras.
ipe	les moutons
liyɛl	la pioche
milebrm	le changement
Bi yebe.	Ils sont nombreux.
tifer	les feuilles
La cire !	Ne dévie pas !
lifɛl	la saison sèche

Exercices :

A. Choisissez entre les voyelles a e ε i pour compléter les mots suivants :

ip__	les moutons
l__n__l	la plaie
l__y__l	la pioche
l__t__b__l	l'orteil
b__j__b	les garçons
l__l__kl	la caisse
p__l__	vingt (20)

B. Traduisez

les poules	
Ils verront.	
parce que	
Ils pêcheront.	
Ils répandront.	
Ils sépareront.	

Lecture : Biberb si ine, ba si ipe ne.

Leçon 2 / Miwɔkm mile

Les voyelles o ɔ u

voyelle gangam	orthographe du son approximatif en français
o	au, ô
ɔ	o, (en)
u	ou

Lisez les exemples suivants à haute voix :

umu	le feu
uyɔ	le varan
kuduku	la chambre
utɔb	le tabac
U li lole ukokol.	Il attachera la poule.
ukɔ	l'antilope
U ɔɔ.	Il dort.
kugɔrku	la faucille
mɔnɔn	seulement

Exercices :

A. Choisissez entre les voyelles u o ɔ pour compléter les mots suivants :

b__t__bu	le combat
__d__	le bois
uw__b	la chèvre
liy__l	la tête
bud__bu	le néré
iw__l	les flûtes
lik__l	le sac

B. Traduisez

la mangue	
les oreilles	
le pays	
Il cachera le sac.	
le camion	

Lecture : Ali ya kokol te usu ni. Ali ya po bo usu ni, ne ukokol mo po busubu ni.

Leçon 3 / Miwɔkm mita

Les voyelles nasalisées

La lettre «n» à la suite d'une voyelle indique que cette voyelle est nasalisée, comme en français.

usen	le chemin
uwon	le lapin
tinont	la viande / les viandes
bununbu	l'oeil
liyintl	la corne
kubenku	le ventre
fanga	le porc

Exercices :

A. Complétez les mots suivants en choisissant entre les possibilités dans la deuxième colonne.

uw__	(o, on)	le lapin
uy__b	(o, on)	l'esclave
unas__	(i, in)	la mouche
ib__	(i, in)	les années
k__k__	(ɛ, ɛn)	tout
Li b__ m__ !	(ɛ, ɛn)	Sachez !
m__	(ɔ, ɔn)	aussi
but__bu	(ɔ, ɔn)	l'arc
kup__pelku	(e, en)	le desert
ikokol__	(e, en)	les poules

in__	(u, un)	les yeux
um__	(u, un)	le feu

B. Traduisez (Attention! Ce n'est pas tous les mots qui contiennent la nasalisation.)

le crapaud	
les yeux	
la chèvre	
la chose	
la chasse	
le boeuf	
l'année	
le mouton	
la jeune truie	
la girafe	

Lecture :

Uwon nin ucind

Uwon nin ucind nε li dε usεngbεnl ya nε, nε ucind ye : «Sin uwon nε li pε lifεnl nnɔ.»

Uwon ye : «Kayi ! Min nin usεngbεnl ηa ηmε, kime n yé usεngbεnl ya nɔnt nε.»

Nε ucind ye : «A li jo usεngbεnl den nε kí tì lε wɔ sin bugbεn.»

Uwon ye : «Nnɔ la, sin si inε nnɔ. Min ηa te len.»

Leçon 4 / Miwɔkm minan

Les voyelles doublées (Les voyelles longues)

Les voyelles doublées indiquent une prononciation plus longue ; ça tire un peu.

Voici les voyelles longues : **aa ii uu ie ie uo uɔ**. Notez que trois de ces

voyelles longues sont homogènes (c'est-à-dire qu'elles sont composées de la répétition d'une seule lettre), et que quatre de ces voyelles sont hétérogènes (c'est-à-dire qu'elles sont composées de deux lettres différentes). Notez aussi que les voyelles doublées représentent toujours les mêmes sons que les lettres simples ; ce n'est pas comme le français où un digramme représente un son autre que ses composants (par exemple, «*au*» en français ne sonne ni comme «*a*» ni comme «*u*»).

busaabu	la pâte
upii	la femme
lisuul	la récompense
kuyieku	la grandealebasse
upie	la biche
liguol	le kola
lituol	la guerre

Les voyelles longues peuvent aussi être nasalisées (**aan iin uun ien ien uon uon**) :

uṅaan	le balai
ibibiin	les couvercles
unamuun	la panthère
uwien	le soleil
biwienb	les malades
ituon	les travaux
ubɔnbuɔn	le grenier

Exercices :

A. Complétez les mots suivants en choisissant entre les possibilités dans la deuxième colonne.

up__	(i, ii)	la femme
kul__nku	(a, aa)	l'avion

unam__n	(u, uu)	la panthère
bus__bu	(a, aa)	la pâte
ib__	(i, ii)	les fruits
bun__nbu	(u, uu)	l'oeil

B. Traduisez

le marché	
le fonio	
les genoux	
le riz	
le feu	
le cheval	
le fou	

Lecture :

Kɔlaan nin Kɔnberɔ

Kɔlaan li taa kulaanku kí kɔ kidaak. U li kuɔre kulaanku nɔɔ ki de ine nin ipe nin iwɔb nin ikpaan. U li de ilaan nin ibii kí de Kɔnduge. Kɔnduge li pokn ilaan nɔɔ bo.

Kɔnberɔ li jo ugɔngɔnl kí ku upie kí puoke kí gu imuu. Kɔnberɔ li fii kuñɔnku ne kí bure lifuɔl ni.

Leçon 5 / Miwɔkm miɲun

Révision / Mitierm ya wɔkm

En gangam il y a 7 voyelles (a e ε i o ɔ u) :

a	kara	l'école
e	upe	le mouton

ɛ	tifɛr	les feuilles
i	ifi	le fonio
o	liwol	la flûte
ɔ	udɔ	le bois
U	kuduku	la chambre

Les voyelles nasalisées sont suivies de la lettre «n» :

uwon	le lièvre
kubenku	le ventre
fanga	le porc
liyɪnl	la corne
inun	les yeux

Les voyelles gangam peuvent être doublées (aa ii uu ie ie uo uo). Les voyelles doublées se prononcent plus longues ; ça tire un peu :

aa	uka aa b	l'épervier
ii	upi ii	la femme
uu	tidu uu r	les nérés
ie	kiyie ie k	laalebasse
ie	upi ie	la biche
uo	udu uo	le phacochère
uɔ	tisumu uɔ r	les herbes défrichées d'un champ d'igname

Les voyelles gangam peuvent être à la fois doublées et nasalisées.

kinaank	l'âme / l'esprit
ibijn	les péchés
inuun	les ignames
uwien	le soleil

uwien	le malade
ituon	les travaux
usuon	le coussinet

Exercices :

Complétez les mots suivants :

ut__	la pluie
kul__ku	l'avion
it__pien	le haricot blanc
in__	les ignames
ib__	les fruits
m__	moi
lin__l	l'igname
us__	le chemin
til__r	les rires
uy__b	le strigat
im__	les pleurs
kub__ku	le ventre
if__le	les trous
uy__b	l'esclave

Lecture : Ukaab li ko Duure den kí taa kikuobuk. Duure li liebe ní iden kí le ukaab nno ke usigben bo. Duure li kèle nin butonbu nin ipien kí guure mukuobumu. Duure ya kuobumu li pie kí ji likuotul. Ukaab nno li laan kí lu saali, ne Duure li taa liyel kí yeke kí ku wo.

Leçon 6 / Miwɔkm miluob

Les consonnes j c gb kp

En gangam, les consonnes j et c représentent des sons différents qu'en français. Les digrammes gb et kp, ainsi que les sons qu'ils représentent, n'existent pas en français.

consonne gangam	orthographe du son approximatif en français
j	dj
c	tch
gb	(pas de correspondance)
kp	(pas de correspondance)

Lisez les exemples suivants à haute voix :

ujɛ	l'homme
ijɛn	les poissons
ujuɔn	l'aveugle
bicɛnb	les étrangers
Cɛnge mɛn !	Ecoutez !
ucin	la jarre
ciɛciɛ	le vélo
kugbɔnku	la peau / le papier / le livre
isɛngbɛnle	les chiens
tigbɛnɛnt	le corps
u gbenge	il est gros
kpɛrɛ	l'hyène
ukpɛn	le marigot
U li kpo.	Il mourra.
U kpɛɛke.	Il pèse.

Exercices :

A. Choisissez entre les consonnes j c gb kp pour compléter les mots suivants :

u__ε	l'homme
li__uɔl	le pot
li__uɔl	la montagne
i__ɔb	les os
usen__enl	le chien
ijen__enge	les gros poissons
ki__uk	le couteau
ti__enent	le corps
__ie__ie	le vélo
u__en	le marigot

B. Traduisez

la sauterelle	
les poissons	
la peau	
le canard	
le kapokier	
les pintades	
l'aveugle	

Lecture :

Ujuɔn wà ceke

Ujuɔn uba nɛ te Kuntuol ya ber den ki ceke cɛɛn. Kidaak ya daali la, u li jo kí gbaan usen ni kí miɛ binib tibont. Binib li pu wɔ iji nin ikpaan nin inuun. U li kun kí taa ukpaan kí tien tikpint kí ji kí gbo. Mubumu mɔ li ji tikpint nnɔ.

Miwɔkm 7 / milole

Les consonnes ñ η ηm

Les consonnes ñ η ηm n'existent pas en français.

consonne gangam	orthographe du son approximatif en français
ñ	gn
η	(pas de correspondance)
ηm	(pas de correspondance)

Lisez les exemples suivants à haute voix :

U li ñε.	Il sortira.
liñɔbonl	le mot
iñuñuu	les perdrix
N li ñu miñunm nnɔ.	Je boirai l'eau en question.
uηuun	l'âne
iηaan	les balais
N li tɔke ηε.	Je te parlerai.
Kutafaaku li ηεbe busubu.	Le vent déracinera l'arbre.
iηmi	les cordes
uηmaal	la lune
Wa ηmɔbe like.	Il n'a pas d'argent.
ηmε nε?	C'est qui?

Exercices :

A. Choisissez entre les consonnes ñ η ηm pour compléter les mots suivants :

i__in	les dents
u__aal	la lune
u__u__uu	la perdrix

i__aan	les gombos
u__aan	le balai
u__uun	l'âne
u__i	la corde
mi__unm	l'eau
Nî li __aake wɔ.	Cela le contentera.
u__endun	le monde

B. Traduisez

la pirogue	
Il a du gombo.	
la nuit	
Il va te taper.	
Il sortira.	
Il boira de l'eau.	

Lecture :

Kɔlaan ya ñaakpaabu

Kɔlaan li ko bukpaabu kí bule iñaa. U li tuke mukuobumu kí jo bukpaabu ni kí guure iñaa. Inuɔn li baa kí ji iñaa, iŋek mɔ li baa kí cuo mukuobumu nno. Kɔnna mɔ li bule iŋmaan bukpaabu nno ni. Kɔlaan ya ñaa li luon paa. Niŋme nin Niŋmaake li ce iñaa kí tore Kɔlaan. Nŋmenbo mɔ li puɔ iŋmaan kí tore Kɔnna.

Miwɔkm 8 / miniin

La consonne r

En gangam, la consonne r n'apparaît jamais au début d'un mot. Elle peut fonctionner comme le noyau d'une syllable, sans voyelle.

tigɓɛr	la parole / l'affaire
La niire wɔ !	Ne lui demande pas !
Usɛngbɛnl wuɔ bre.	Ce chien est méchant.
lifrl	la lampe
U li ɲmɛre.	Il sera sauvé.
ikpɔbr	le maïs
Ni kpɛ á lebre iyɛnmaale.	Il faut que tu changes d'idée.
milebrm	le changement
N li fre.	Je pourrai.
Kɔlaan li sɔkre tikpɛlcɛr.	Kolani lavera les vêtements.

Exercices / Lituoni :

A. Complétez / Inɔbon ya tonɔm :

U li _____ .	Il pourra.
U ɲmɔbe _____ liba ɲɔ.	Il a déjà une lampe.
U _____ liliɛrl.	Il a lavé la chemise.
_____ mɛn !	Tirez !
Li bɛn! Ujuɔn li _____ ɲɛ.	Attention ! L'aveugle va te tromper.
mitetem ya _____	le changement de comportement

B. Traduction / Inɔbon ya sɔkm

Il vendra le boeuf.	
Il fendra le bois.	

Il pourra se ressusciter.	
Il lavera les intestins.	

Lecture / Mikàanm :

Lanbɔn nin ugur

Lanbɔn li taa tigur kí piɛn ipiɛn kí pin tidur. Ugur li luke ufele kí caare kuduku ni. Ugur nɔɔ li fende wɔ. Lanbɔn li ku wɔ kí de mubumu. Mubumu nɔɔ li pokn cɛen. Kɔnna li laa tiduur kí ɲaan kijonk kí de mubumu. Mubumu nɔɔ ji li ɲɛ ugur nin kijonk nɛ.

Miwɔkm 9 / miwɛ

La consonne n

La consonne «n» joue plusieurs rôles dans la langue, dont les suivants :

- elle indique le même son que dans le français, comme dans le mot «*nappe*» :

<u>ni</u> ire	‘demander’
---------------	------------
- elle fonctionne comme marque de nasalisation, comme en français :

uɲɛ <u>ndu</u> ɲ	‘monde’
------------------	---------
- elle fonctionne comme pronom sujet :

<u>N</u> yíe ɲ benge miganganm ya kelm.	‘Je veux apprendre à écrire le gangam.’
--	---
- elle fonctionne comme pronom possessif :

<u>n</u> ’baa	‘mon père’
---------------	------------
- elle porte le ton haut pour marquer le subjonctif à la suite d’un nom ou pronom :

Kolaan yíe u’po <u>ɲ</u> ɲmɛn busaabu.	‘Kolani veut que sa femme prépare la pâte.’
---	--
-

- elle est doublée dans quelques mots pour indiquer une mélodie qui les distingue d'autres mots similaires :

U tɔke' <u>nni</u> .	'Il m'a parlé.'
Upii kuore' miñunm ucin ni.	'La femme a versé de l'eau dans la jarre.'
usu <u>nnɔ</u>	'le champ d'ignames en question' (On en a déjà parlé.)
usu wuu nɔ	'ce champ d'ignames-là' (On le montre du doigt.)

- elle est doublée à la fin de certains mots pour indiquer la nasalisation suivie par le son «n» :

Nibonn 'la chose'

- elle pourra fonctionner comme le noyau d'une syllabe, sans voyelle :

tijɔk <u>nt</u>	'les saletés'
nek <u>n</u>	's'approcher'

CONSIDERER LES EXEMPLES SUIVANTS :

N <u>ɛ</u> kn <u>n</u> i.	Approche-toi.
tijɔk <u>nt</u>	les saletés
miñun <u>m</u>	l'eau
miye <u>nm</u>	l'esprit
nibon <u>n</u>	la chose
<u>N</u> li jo.	J'irai.
<u>N</u> yíe wɔ <u>ń</u> wɔk <u>n</u> bɛ.	Je veux qu'il les enseigne.
<u>N</u> yíe bɛ <u>ń</u> baa.	Je veux qu'ils arrivent.
Wɔ <u>n</u> <u>n</u> i <u>n</u> bɛ <u>n</u> baa'.	Lui et eux sont arrivés.
Sɛ <u>n</u> biɛ <u>n</u> ya baambe	les parents de Sambieni
fangam <u>ɛ</u>	les porcs
Pu <u>nn</u> i !	Donne-moi !
kugbɔ <u>n</u> ku <u>nn</u> ɔ	le livre en question

Lituoni :

A. Iñobon ya tondm

_____ ní !	Approche-toi !
N yíe _____ jo.	Je veux qu'il aille (qu'il parte).
_____ ña te uñaan saan.	Il n'y a pas de saletés chez un saint.
U li len _____.	Il me parlera.
_____ ne li wɔkn be.	C'est lui qui les enseignera.
Ma ñmɔbe _____.	Je n'ai rien.
_____ ! (dans la brousse)	Cache-toi !
N' _____ sɔnge.	Je suis content.
_____ ña yíe wɔ ní dɛre kunalolku.	L'âne ne veut pas tirer le chariot.
Unil _____ ña mɔn.	La personne en question n'est pas bonne.

B. Iñobon ya sɔkm

Il m'aidera.	
Donne-lui l'argent en question.	
Laisse-le aller à l'école !	
C'est lui qui ira.	
Je veux aller à Djèbouri.	

Lecture / Mikàanm :

Binasub ya Tetem

Unasu yíe wɔ ní jo unil den kí suu la, u li tɛbn ne, kí liike unil te bii wa te?
Unil te la, u li gùbn ne haali udaan ní tì siere, ñɔ kí yaan wɔ ní suu. Unasu ñmɔbe
miyenbiɛrm ne. U ye wɔ ní kɔ unil den kí suu la, u li lɔnbe ne kí taa tibont keke. Wa
ní cuon upaan bo kí kɔ nil den kí suu bonn.

Miwɔkm 10 / piik

Révision / Mitierm ya wɔkm

Voici les voyelles gangam :

a e ε i o ɔ u

Voici quelques consonnes gangam auxquelles il faut prêter attention :

c gb j kp n ñ η ηm r

Voici l'alphabet gangam. Il est composé de 29 lettres, dont trois sont des digrammes (les lettres composées). Là où on n'a rien dit concernant une lettre, c'est qu'elle sonne comme ou presque comme en français :

A/a B/b C/c D/d E/e ε/ε F/f G/g Gb/gb H/h I/i
J/j K/k Kp/kp L/l M/m N/n Ñ/ñ Nj/η Njm/ηm
O/o ɔ/ɔ P/p R/r S/s T/t U/u W/w Y/y

Lituonl :

Remplissez les vides avec les lettres qui conviennent.

Kɔlaan ya b___	le père de Kolani
ti___enent	le corps
lif___l	la lampe
u___en	le marigot
ik___k___le	les poules
um___	le feu
u___il	l'homme
li___uɔl	le pot
up___	le mouton
unas___	la mouche
u___u___uu	la perdrix
ud___	le bois

u__uun	l'âne
u__aal	la lune
tiku__	la tôle

Lecture / Mikàanm :

Tijikaar ya bulm

Lanbɔn li bule iji bukpaabu ni. Iñuñuu li baa kí pu iji nno. Lanbɔn li dele kudieku kí cuo iñuñuu nno bukpaabu ni. U li taa iñuñuu kí kun kí de Kɔnna wɔ́ ñ ñe tikpint kí de bicenb nin iden ya cienb. Kɔnna li cènde bicenb busaabu nin iñuñuu ne. U li taa iñmaan ne kí ñe tikpint kí de be. Lanbɔn li gbáan Kɔnna wɔ́ ñ ñmen busaabu bu ñ li yebe. Bicenb li peke Lanbɔn nin Kɔnna ceen.

Miwɔkm 11 / piik nin miba

L'aspect des verbes : introduction

Quand on parle des actions, ce sont des verbes qu'on utilise. Les mots comme *courir, parler, penser, et achever* sont tous des verbes en français. On peut dire *j'ai parlé, je parle, je veux parler, je parlerai, j'étais en train de parler*, ainsi de suite. Chaque fois c'est la même action, mais le déroulement de cette action est différent. Chaque langue a sa propre façon de parler des actions et de changer la forme des verbes pour montrer comment l'action se déroule.

En gangam, presque tous les verbes ont trois formes différentes, et quelques-uns en ont quatre. Parfois les différences entre les formes d'un verbe se voient au niveau de l'orthographe, comme dans les exemples suivants :

Uwɔb <u>duɔn'</u> usen ni.	La chèvre s'est couchée dans le chemin.
U <u>duɔndeh</u> daal ke daal tikur tita ne.	Il se couche chaque jour à trois heures.

Mais parfois la différence entre deux formes d'un verbe est seulement une différence de mélodie :

<u>Duɔn</u> !	Couche-toi !
<u>N duɔn</u> '.	Je me suis couché.

Dans ce dernier cas, on utilise les mêmes lettres pour écrire les deux formes, mais la voix monte pour le premier (Couche-toi !) et descend pour le deuxième (Je me suis couché). C'est pour cela que les verbes gangam s'écrivent avec quelques signes supplémentaires pour aider le lecteur à bien lire. Dans les leçons 11 à 15, on parlera de comment écrire les verbes gangam.

L'aspect des verbes – L'ACCOMPLI

Quant aux actions, il y a une distinction entre ce qui s'est passé et ce qui est en train de se passer.

Ce qui s'est passé (ACCOMPLI)		Ce qui est en train de se passer (INACCOMPLI)	
N benge' Miganganm ya kaanm.	J'ai appris à lire le gangam.	N laan bengeh Miganganm ya kaanm nɛ.	Je suis en train d'apprendre à lire le gangam.
N jɛke' ciecie ki jon' haali Sɛnsɛn.	J'ai fait du vélo jusqu'à Mango. (J'ai pédalé le vélo ...)	Idaan kɛ, n jɛkeh ciecie nɛ ki joh lituonl bó.	Chaque jour, je fais (je pédale) le vélo pour aller au service.

Nous allons parler dans cette leçon de l'aspect ACCOMPLI, de ce qui s'est passé. Dans leçon 12 nous parlerons de l'aspect inaccompli.

La plupart du temps, quand on parle de ce qui s'est passé hier ou quand on raconte une histoire, on parle des actions qui sont déjà achevées et complètes ; ces actions sont les actions simples. Alors, la forme du verbe qui convient est L'ACCOMPLI. En gangam, on écrit les verbes à l'aspect accompli avec une apostrophe à la fin du mot. Ça dit au lecteur de lire le mot avec la mélodie accomplie.

Normalement, les verbes dans les propositions conditionnelles sont aussi à l'accompli.

N jin'.	J'ai mangé.
N sen'.	J'ai couru.
Uje ñi' kibuk la, ki'naa ya benku li be ne.	Si l'homme a tapé l'enfant, la mère de l'enfant sera fâchée.
Basale sɔkre' u'kpɛlcert.	Bassalé a lavé ses vêtements.

Lituoni :

A. Iñobon ya tondm

Bi _____ ido ŋɔ.	Ils ont déjà cherché le bois.
U _____ be.	Il les a invités (pour un travail).
U _____ timuɔr.	Il a tressé la paille.
A _____ unil den la, a li fuonde wɔ ne.	Si tu rentres chez quelqu'un, tu dois le saluer.
Wɔn ne _____ ki de busaabu.	C'est lui qui est allé acheter la pâte.

B. Iñobon ya sɔknm

Samedi passé, il a vendu cinq bêtes.	
L'élève a bien répondu à l'enseignant.	
Hier j'ai réparé la chambre.	
Kɔnna a préparé la pâte.	
Il s'est couché dans le ruisseau.	
C'est l'enseignant qui leur a enseigné cela.	

Mikàanm :

Wenli ya daak kà jin' nnɔ, unasu uba là kɔn' Kɔlaan den, nɛ ki piire' u' duku. U là baa' ki daarn Kɔlaan ñen' ní kidaak, nɛ ki ñun' midaam ki gbo'. Baale mɔ là puoke' nen daali nɛ, ki pin' kuduku. Unasu nnɔ piire' ma nnɔ, nɛ Kɔnberɔ kɛ kuduku bo ki laa' wɔ. Kɔnberɔ jiire' ki sen' ki paan' unasu nnɔ bo, nɛ ki tì cuo' wɔ ki laa' u taa' Kɔlaan ya like ki cuon' likɔl ni. Kɔnberɔ ji taa' wɔ ki jon' Kɔlaan saan, nɛ u tì teke' ilike nnɔ. Bi là ñi' unasu nnɔ paa.

Miwɔkm 12 / piik nin mile

L'aspect des verbes – L'INACCOMPLI

Les actions qui sont en train de se dérouler sont des actions à l'aspect **INACCOMPLI**. En gangam, on écrit les verbes à l'aspect accompli avec la lettre h à la fin du mot. Cela dit au lecteur de lire le verbe avec la mélodie accomplie. Dans les exemples suivants, la forme accomplie (apostrophe) est en contraste avec la forme inaccomplie («h»).

N tɔke' wɔ.	Je lui ai parlé.
N tɔkeh wɔ.	Je lui parle.
U cenge' nni.	Il m'a écouté.
U cengeh nni.	Il m'écoute.
Bi tien' ba? — Bi jin' nɛ.	Qu'est-ce qu'ils ont fait? — Ils ont mangé.
Bi teh ba? — Bi jinh.	Qu'est-ce qu'ils font? — Ils mangent.

Ce n'est pas seulement dans le temps présent que la forme du verbe inaccomplie s'utilise. L'aspect inaccompli s'utilise aussi dans le passé, dans le futur, et dans la commande. Ça montre une action qui *était en train*, qui *sera en train*, ou qu'on doit *continuer à faire*.

Maabii koh usu paa.	Maabii fait beaucoup de buttes d'igname.
Jeli, u là joh ugɔngɔln daan kɛ daan.	L'année passée, il allait à la chasse chaque jour.
Ti'yaajeb ya yo nnɔ, binib là te, nɛ ki jinh, ki ñuh, nɛ ki fuobe tɛn ti fuobe fɛnfennɔ ma nnɔ.	Au temps de nos ancêtres, les gens étaient là, ils mangeaient, ils buvaient, et ils vivaient comme nous vivons aujourd'hui.
Tibont ɲa lebre' la, ituonbiere li yɛbreh ki joh nɛ.	Si les choses ne changent pas, le mal va continuer à croître.
Li kaareh mɛn Uwien !	Priez Dieu ! (non pas une seule fois, mais continuellement)

Lituonl :

A. Iñɔbon ya tondm

Bi _____ timuɔr nɛ.	Ils cherchent la paille.
Kidaak kà gebre' nɔ ya daali, Kɔlaan là tun' ki _____ midaam nɛ.	Samedi passé, Kɔlaan buvait toute la journée.
N _____ n'jɔtieb.	J'invite mes amis (pour un travail).
Á li _____ ituon yà _____ ki teh a mɔnbe ki lebre' a'tetem.	Fais des oeuvres qui montrent que tu as vraiment changé ton comportement.
U _____ timuɔr.	Il tresse la paille.
Li _____ timuɔr !	Tresse la paille ! (c-à-d, continuer à le faire)
Bi _____ ma nnɔ, nɛ ki laa' uwe.	Comme ils allaient, ils ont vu un serpent.

B. Iñobon ya sɔknm

Chaque jour de marché, il vend des bêtes.	
Tu écoutes bien.	
Au moment où le phacochère passait, le chasseur l'a fusillé.	
Il répare la chambre.	
C'est la fille qui prépare le soir.	
Tu vas m'amener de l'eau chaque jour.	
Allez à Sansanné-Mango ! (Ils ont déjà quitté pour aller quelque part.)	

Mikàanm :

Udupin te ma bo

Binib pinh bi'dur ma sɔ. Bi nuunh timuɔr nin idɔ nin iŋmi nin imuɔn. Udupin ya daali baa' la, nɛ bi puokeh bi'tɔb bɛ ń pukn bɛ. Biba luoh timuɔr, bitɔb yɔkreh kuduku, bitɔb mɔ tɔreh titɔnt. Nɛ bi pinh.

Miwɔkm 13 / piik nin mita

L'aspect des verbes – LA FORME DE BASE

Il y a des actions qui ne sont ni accomplies, ni inaccomplies. En gangam, on utilise **LA FORME DE BASE** pour de telles actions. Il s'agit de la plupart des verbes au futur, au subjonctif (on veut quelque chose), et à l'impératif (les commandes). On écrit les verbes à la forme de base sans marque supplémentaire.

Wenli, ti li wun <u>jo</u> Sensen.	Demain nous irons à Mango.
N yíe á <u>baa</u> n'den.	Je veux que tu viennes chez moi.
N yin' wɔ ɲɔ wɔ́ n' <u>tore</u> nni ne.	Je l'ai appelé pour qu'il m'aide.
<u>Kɛle</u> !	Assieds-toi !

Lituonl :

A. Iñɔbon ya tonɔm

U li _____ kara.	Il ira à l'école.
N yíe wɔ́ n' _____ .	Je veux qu'il rentre chez lui.
_____ !	Cours !
N li _____ .	Je vais manger.
N yíe n' _____ wɔ́ ne.	Je veux l'envoyer.
_____ !	Va !
Upii li _____ kibuk.	La femme tapera l'enfant.

B. Iñɔbon ya sɔknm

Kolani tuera le porc.	
Konna veut préparer (à manger).	
Mange la pâte !	
L'homme boira la boisson.	
Konna veut aller chez Dambièni.	
Mangez la viande !	
Il achètera le boeuf.	

Mikàanm :

Ti'baambe ya yo, upii wà yíe wɔ́ n' le tonm kí paan u'ce bo ukpaabo la, u li wɔ́re kí fii kí naan ne. U naan' ki gben' la, wɔ́ n' jo ukpen. U ñen' ukpen bó ki liebe' ní la, u li ɲere u'luo ne. U tien' nen ke ki gben' la, u ji li sere umu ne kí tuɔn

libuol kí ñmen busaabu. U ñmen' ki gben' la, u li kèle kí ji ne kí yaan kí taa u'ce yaabu ki paan u'bo ukpaabo.

Uyo bo, upii wà ña yé u'ce ní kón nin wò la, u teh nnò ne.

Miwòkm 14 / piik nin minan

L'aspect des verbes – L'ETAT

Quelques verbes ont une quatrième forme. Quand le verbe est à cette forme, c'est plutôt une description qu'une action. Il s'agit de **LA FORME D'ETAT**. On écrit les verbes à la forme d'état sans marque supplémentaire. Il y a quand même souvent une différence au niveau de l'orthographe entre la forme de base et la forme d'état.

kε	être assis
gɔ	dormir / être endormi
cε	être planté
se	être debout

FORME ACCOMPLIE		FORME D'ETAT	
N kele'.	Je me suis assis. (une action)	N kε.	Je suis assis.
N caan' likpetuonl uluo bo.	J'ai planté le mortier dans la cour.	Likpetuol cε uluo bo.	Le mortier est planté dans la cour.

Lituonl :

A. Iñobon ya tondm

Kibuk _____ saali.	L'enfant est assis dehors.
Upii _____ kuduku ni.	La femme est couchée dans la chambre.
Upien _____ busubu bo.	La flèche est plantée sur l'arbre.

Uje _____ uluo bo.	L'homme est debout dans la cour intérieur.
Kibuk _____ nɛ.	L'enfant dort.
Upii _____ ufen saan.	La femme est agenouillée auprès du foyer.
Kibuk _____ ki'naa.	L'enfant tient sa mère.

B. Iñɔbon ya sɔknm

L'enfant est caché dehors.	
L'arbre est dehors.	
L'homme est courbé dans le champ d'ignames.	
La femme porte de l'eau.	
Le serpent est couché dans le chemin.	
Kolani a beaucoup d'argent.	
L'argent est enterré dans le champ.	

Mikàanm :

Lidaal liba, nɛ Kɔnna joh usu bó ki tì laa' uwe dɔ usen ni. Kɔnna ŋa ŋuuke lilenbenl ma nnɔ, nɛ ki sen' ki daan' uwe nnɔ. U tiinh ki kunh ma nnɔ, nɛ ki tì laa' lilenbenl liba ɔɛ sengbaal. Kɔnna ŋebe' lilenbenl nnɔ nɛ ki liebe' ki tì ñi' ki ku' uwe nnɔ, ki gɛbre' ki bure' usu bó. U tì baa' usu ni nɛ ki laa' uwon guube kunupinku ni. Kɔnna sere' ki liike' ki laa' lilenbenl dɔ nɛ u yuure' ki yeke' ki ku' uwon. U ji là kunh ki tuke uwon nɛ ki tì ŋɛ' ki jin'.

Miwɔkm 15 / piik nin miɔun

L'aspect des verbes – Révision

Les verbes gangam ont plusieurs formes différentes. Ces formes montrent le déroulement d'une action : il y a la forme accomplie, la forme inaccomplie, la forme de base, et la forme d'état. Quand on parle ou écoute le gangam, ces formes se distinguent par les mélodies qui diffèrent d'une forme à l'autre (et parfois par les syllabes ou les sons qui s'ajoutent). Quand on écrit ou lit le gangam, ces formes se distinguent par les marques supplémentaires (et parfois par les lettres qui s'ajoutent).

- La forme **ACCOMPLIE** s'écrit avec une apostrophe et montre que l'action est achevée.
- La forme **INACCOMPLIE** s'écrit avec la lettre «h» et montre que l'action est en train de se dérouler.
- La forme de **BASE** s'écrit sans marque supplémentaire. Elle s'utilise pour la plupart des actions du futur, du subjonctif et de l'impératif.
- La forme d'**ETAT** s'écrit aussi sans marque supplémentaire, mais son orthographe diffère souvent de l'orthographe de la forme de base. On utilise cette forme pour les verbes qui deviennent plutôt des descriptions que des actions.

Presque tous les verbes ont les trois formes accomplie, inaccomplie, et base, mais il n'y a que quelques verbes qui ont la forme d'état.

EXEMPLES :

Accompli : duɔn' (la voix descend)	Uwɔb <u>duɔn'</u> usɛn ni.	La chèvre s'est couchée dans le chemin.
Inaccomplie : duɔndeh (la voix monte)	U <u>duɔndeh</u> daan ke daan tikur tita nɛ.	Il se couche chaque jour à trois heures.
Forme de base : duɔn (la voix monte)	<u>Duɔn</u> !	Couche-toi !
Etat : dɔ (la voix est plate)	N kebeh iba, itɔ <u>dɔ</u> licenkpekl.	Je pêche certains (poissons), d'autres sont là à côté.

Accompli : sere' (la voix descend)	Kibuk <u>sere'</u> kibiək bo.	L'enfant s'est mis debout sur la chaise.
Inaccomplie : sieh (la voix descend)	Ipiε <u>sieh</u> kubaaku ni.	Les biches se tiennent debout dans le bas-fond.
Forme de base : sere (la voix monte)	Lilol li <u>sere</u> le saan-i?	Le camion doit rester où?
Etat : se (la voix monte)	Uluob <u>se</u> bukpaabu ni.	L'éléphant est debout dans le champ.

Quelques verbes sont invariables ; ils ne changent pas. Ces verbes gangam sont souvent traduits comme des adjectifs ou des adverbes en français.

Upii nno <u>mən</u> .	La femme en question est <u>bonne / belle</u> .
U <u>pək</u> ki fii'.	Il s'est levé <u>aussitôt</u> .
U <u>cinbe</u> ki ceke nε.	Il est <u>vraiment</u> malin.

Lituonl

A. Iñəbon ya tondm

N yíε bε n̄ _____ timuər nε.	Je veux qu'ils cherchent la paille.
Bi _____ idə n̄ə.	Ils ont déjà cherché le bois.
Bi _____ timuər nε.	Ils sont en train de chercher la paille.
N li _____ n'jətieb.	J'inviterai mes amis (pour un travail).
N _____ n'jətieb daan kε daan.	J'invite mes amis tous les jours.
U'mə _____ bε.	Lui aussi les a invités.
Uβər _____ u'taan.	Le roi a monté sur son cheval. (une action)
Kibuk _____ uŋuun.	L'enfant est monté sur l'âne. (un état)

Uber kpo' la, u'bijε nε li _____ u'taan.	Après la mort du roi, c'est son fils qui montera sur son cheval.
Taɲaaku kε taɲaaku, uber _____ u'taan nε ki ñεh.	Chaque matin, le roi monte sur son cheval pour sortir.

B. Iñɔbon ya sɔknm

Il a attrapé le mouton.	
L'enfant attrape les poussins.	
Maabii attrapera le voleur.	
Il tient la main du voleur.	
La femme a caché la pâte.	
L'enfant est en train de cacher l'igname.	
Le voleur veut se cacher.	
L'igname est cachée dans la jarre.	

C. Ecrivez la forme du verbe qui convient dans chaque vide, selon la liste qui se trouve à la suite de l'histoire.

Maabii là _____ (1) utɔb ubun saan nε. Uwɔb _____ (2), ki _____ (3), ki _____ (4) utɔb nɔɔ la, u li _____ (5) wɔ nε. Maabii là _____ (6) utɔb nɔɔ ni, nε ukokol uba _____ (7) u'saan. Ukaab _____ (8) ní ki lá _____ (9) ukokol nɔɔ. Kɔnna là _____ (10) ukokol nɔɔ. Maabii là _____ (11) lilɛnbɛnl ki _____ (12) ki _____ (13) ukaab nɔɔ bo, nε u _____ (14) ukokol nɔɔ ki _____ (15) usɛn ni. Maabii là _____ (16) wɔ́ ń _____ (17) ukaab nɔɔ ka _____ (18), nε ki _____ (19) ní ki _____ (20) uwɔb uba _____ (21) utɔb ni.

U _____ (22) liɛnbɛnl ki _____ (23) uwɔb nɔɔ. Maabii là _____ (24) uwɔb nɔɔ ki _____ (25) Kɔnna bó, nε ki tì _____ (26) uwe uba _____ (27) usɛn. Maabi ɲa là _____ (28) uwe nɔɔ ń _____ (29) wɔ ma

nnɔ, nɛ ki _____ (30) ki _____ (31) kumuɔku ni. U bi là _____ (32)
lienbɛnl la, u bi là _____ (33) uwɛ nnɔ.

U là _____ (34) kijuk, nɛ Kɔnna _____ (35) wɔ. U là _____ (36)
kɛn nɛ ki _____ (37) tinɔnt ki _____ (38) Kɔnna. Kɔnna _____ (39)
tinɔnt nnɔ ki _____ (40) ujɛ uba _____ (41) ní, nɛ u _____ (42) ki
_____ (43). Kɔnna ɲa là _____ (44) ujɛ nnɔ nɛ ń _____ (45) tinɔnt nnɔ.

- | | | |
|--------------------------------|----------------------------|--------------|
| 1. cultiver | 16. poursuivre | 31. rentrer |
| 2. rentrer | 17. tuer | 32. avoir |
| 3. tenir debout | 18. rattraper | 33. tuer |
| 4. manger | 19. retourner | 34. chercher |
| 5. tuer | 20. voir | 35. donner |
| 6. se courber | 21. être présent | 36. prendre |
| 7. se poser | 22. jeter | 37. couper |
| 8. venir à toute vitesse | 23. tuer | 38. donner |
| 9. ramasser/prendre avec force | 24. porter sur les épaules | 39. arranger |
| 10. être propriétaire de | 25. partir pour rentrer | 40. voir |
| 11. prendre | 26. voir | 41. venir |
| 12. courir | 27. se poser à travers de | 42. ôter |
| 13. suivre | 28. vouloir | 43. déposer |
| 14. prendre | 29. mordre | 44. vouloir |
| 15. jeter | 30. courir | 45. manger |

Mikàanm : (Après avoir rempli les vides, lisez à haute voix le paragraphe ci-dessus.)

Miwɔkm 16 / piik nin miluob

Les classes nominales

En gangam, tous les noms sont regroupés en classes nominales, c'est-à-dire que chaque nom porte des marques (préfixe, suffixe, ou tous les deux) qui le regroupent avec d'autres noms portant les mêmes marques de classe. Si on veut changer un nom singulier en pluriel, ses affixes se substituent avec d'autres pour indiquer le changement. Souvent, le préfixe et le suffixe se ressemblent. (N.B. :

Quand nous parlons ici de «préfixe», il s’agit d’un déterminant collé au nom ; ce déterminant tombe dans certains cas.)

Voici un tableau qui montre les formes singulier et pluriel pour les noms gangam. (Ce n’est pas une analyse complète, ça donne des exemples seulement. Il faut noter aussi que les changements de ton ne sont pas indiqués. Le symbol «Ø » indique l’absence de marque. Ce qui se trouve entre parenthèses n’apparaît pas tout le temps.) Notez que les marques de classe ne correspondent pas toujours aux syllabes.

la forme singulier		la forme pluriel	
le mot écrit	les marques de classe	le mot écrit	les marques de classe
unil (la personne)	u- nil -Ø	binib (les gens)	bi- ni -b
fanga (le porc)	Ø - fanga - Ø	fangambe (les porcs)	Ø - fanga -mbe
usen (le chemin)	u- sen - Ø	isen (les chemins)	i- sen - Ø
bukpaabu (le champ)	bu- kpaab -bu	ikpaan (les champs)	i- kpaab -(n)
butɔnbu (l’arc)	bu- tɔn -bu	itɔnde (les arcs)	i- tɔn -dé
lituɔl (la guerre)	li- tuɔ -l	ituɔn (les guerres)	i- tuɔ -(n)
kibuk (l’enfant)	ki- bu -k	mubumu (les enfants)	mu- bu -mu
kunɔnku (la viande)	ku- nɔn -ku	tinɔnt (les viandes)	ti- nɔn -t
nibonn (la chose)	ni- bon -n	tibont (les choses)	ti- bon -t

ni singulier, ni pluriel (masse)	
miñunm (l’eau)	mi- ñun -m

Bien que le locuteur du gangam saura automatiquement comment les noms se regroupent selon leurs marques de classes, il est quand même important pour ceux qui veulent bien écrire le gangam de noter les classes nominales et comment elles

s'écrivent. Remarquez, par exemple, que les mots qui commencent par "bu-" se terminent toujours par "-bu" ; de même, les mots qui commencent par "ku-" se terminent toujours par "-ku". En plus, une connaissance des classes nominales est utile pour la maîtrise des pronoms. Nous allons discuter des pronoms dans les leçons 17 à 21 et 23.

Souvent, le préfixe tombe dans une phrase négative, lorsque la personne ou la chose en question subit l'action du verbe.

Nil ɲa baa'. (unil → nil)	Personne n'est venu.
Upii nno ɲa ɲmɔbe biil. (libiil → biil)	La femme en question n'a pas de faute.

Lituoni :

Pour les mots suivants, souligner les marques de classes. (Attention ! Les marques de classes ne correspondent pas toujours aux syllabes ! Il faut bien étudier le tableau ci-dessus.)

<u>EXEMPLE</u> : miñunm → <u>m</u> i ñ u n <u>m</u>

unil	→	u n i l
binib	→	b i n i b
baambe	→	b a a m b ε
lilol	→	l i l o l
ibonpien	→	i b o n p i e n
kidaak	→	k i d a a k
mubumu	→	m u b u m u
kunɔnku	→	k u n ɔ n k u
tinɔnt	→	t i n ɔ n t

usen	→	u s ε n
ijen	→	i j ε n
itɔnde	→	i t ɔ n d e
buciibu	→	b u c i i b u
miñunm	→	m i ñ u n m
nibonn	→	n i b o n n

Mikàanm :

Kusieku kuba, Maabii nin Konna kɔn' kulaanku ki jon' usu bó. Kulaanku nno là laan' kutaaku bo, nε ki lu' kutunku kuba bo. Maabii baa' usu ni, nε ki laa' upiε. Maabii sen' ki jie' wɔ usen, nε ki nere' upien liluol ni ki tɔn' ki ku' wɔ.

Konna pun' Maabii kponk, nε u sin' upiε. Bi li kun ben nin bi'bumu n' ji busaabu nin tinɔnt nε.

Miwɔkm 17 / piik nin milole

Les pronoms sujets et objets

Les pronoms sujets sont utilisés pour la personne ou la chose qui fait une action. Les pronoms sujets personnels sont n, a, ti, et ni :

Kɔnduge kpen', nε n ñi' wɔ.	Kondouguè est revenue et je l'ai tapé.
Kɔnbien ya naa kpo', nε a sube' wɔ.	La mère de Kombien est morte et tu l'as enterrée.
Busubu buu ηa mɔn, nε ti ge bu.	Cet arbre n'est pas bon, et nous l'avons coupé.
N'duku là lundeh, nε ni piin' ku mɔnmɔnm.	Ma chambre coulait, et vous l'avez bien couverte.

Les pronoms objets sont utilisés pour la personne ou la chose qui subit une action. Les pronoms objets personnels sont nni, ηε, τε, et νε :

Konna de' <u>nni</u> kunonku.	Konna m'a donné la viande.
Lenbon yin' <u>ηε</u> tibuur.	Lamboni t'a appelé en jugement.
Bi son' <u>τε</u> .	Ils nous ont envoyés.
Bi pen' <u>νε</u> lifenl.	Ils vous ont remboursé la dette.

En plus des pronoms sujets et objets personnels, il existe aussi des pronoms sujets et objets pour chaque classe nominale. Les pronoms sujets ressemblent aux préfixes qui marquent les classes.

N ñun' <u>midaam</u> nnɔ. <u>Mi</u> ημε.	J'ai bu la boisson-là. Elle est douce.
<u>Unil</u> nnɔ, <u>u</u> sen' lituonl.	La personne en question, elle a fuit le travail.
<u>Binib</u> nnɔ, <u>bi</u> koh.	Les gens en question, ils cultivent.
<u>Kuduku</u> nnɔ, <u>ku</u> lu'-a.	La chambre en question, elle est déjà tombée.
<u>Ibonpien</u> nnɔ, <u>i</u> baa' ní.	Les blancs en question, ils sont venus.
<u>Mubumu</u> nnɔ, <u>mu</u> sen' ηɔ.	Les enfants en question, ils ont déjà fuit.
<u>Nibonn</u> nnɔ, <u>ni</u> mɔn.	La chose en question, elle est bonne.

Les pronoms objets sont aussi basés sur les préfixes qui marquent les classes, mais ne sont pas toujours identiques avec les préfixes.

<u>Bikpaab</u> nnɔ, bi de' <u>bε</u> tijier.	Les paysans en question, ils leur ont donné de la nourriture.
<u>Busaabu</u> nnɔ ημε. N jin' <u>bu</u> .	La pâte en question est douce. Je l'ai mangée.
<u>Ijen</u> nnɔ, miñunm puube' <u>yi</u> .	Les poissons en question, l'eau les a drainés.
<u>Kunonku</u> nnɔ, bi bɔle' <u>ku</u> .	La viande en question, ils l'ont cachée.

<u>Miñunm</u> nnɔ, ipe saa' <u>mɛ</u> .	L'eau en question, les moutons l'ont gâtée.
<u>Timuɔr</u> nnɔ, ine ñmɔn' <u>tu</u> .	Les herbes en question, les boeufs l'ont broutées.
<u>Ujuɔn</u> nnɔ, bi de' <u>wɔ</u> busaabu.	L'aveugle en question, ils lui ont donné la pâte.

Lituonl

A. Iñɔbon ya tonɔm

Upiicien saa' kunagenku, ne ___ tuɔre' ku.	La vieille a gâté la porte, et je l'ai réparée.
Kɔnbiɛn sɛn', ne ___ cuo' wɔ.	Kombieni a couru, et tu l'as arrêté.
Lɛnbɔn pun' ___ midaam.	Lamboni nous a donné de la boisson.
Basaale sɔn' ___ ukpaabo.	Bassale t'a envoyé au champ.
Mujumu nnɔ, ___ bole' ñɔ.	Les couteaux en question, ils sont perdus.
Ilol nnɔ, ___ saa' ñɔ.	Les voitures en question, elles sont déjà gâtées.
Bukpaabu nnɔ, bi kule' ___ ñɔ.	Le champ en question, ils l'ont déjà sarclé.
Tisir nnɔ, fangambe kuɔ' ___ ñɔ.	Les arbustes en question, les porcs les ont cassés.
Miyaam nnɔ, ___ lɛlke.	Le sel en question, il est acide.
Kuponku nnɔ, bi sun' ___ .	La lame en question, on l'a volée.

B. Iñɔbon ya sɔkm

On m'a donné de l'eau, et je me suis lavé.	
On nous a envoyé à l'école.	
Les grains en question, il les a répendus.	

Les étrangers en question, on les a chassés.	
Le serpent qu'on a tué là, c'est lui que tu as soulevé.	
Le sang en question, il est coagulé.	
La rizière en question, je l'ai cultivée.	
L'homme en question, on l'a triché. (On l'a trompé.)	
Konbièni m'a donné la route. (Il m'a donné la permission de partir.)	
Il nous a effrayé et nous avons fuit.	

C. Pour chaque mot, écrivez ses pronoms sujet et objet.

		<u>pronom sujet</u>	<u>pronom objet</u>
uñiib	le crocodile		
bicɛnb	les étrangers		
liwol	la flûte		
mujonmu	les moutardes		
kuñɔnku	la nuit		
tigur	les fibres		
midaam	la boisson		
nibonn	la chose		
busaabu	la pâte		
kidaak	le marché		
fangambe	les porcs		
iluon	les carquois		
usu	le champ d'ignames		

Mikàanm :

Midɛfɛfaam ya gbɛr

Na yé midɛfɛfaam ya ñum nɛ bre, bi ñuh ki tì kɛndeh nɛ na mɔn. Unil tuu ki ñuh mɛ mi yebe, baa wa yibeh mɔnɔn la, nì li fre kí de wɔ lipuɔl ya wien, nin iwientɔ. U yibe' la, u li fre kí bunge u'ba na n' faake. Kidebɔnk ya bol te ki bre. U ñuh kè la, kì li fre kí ku wɔ, na n' faake.

Miwɔkm 18 / piik nin miniin

Les pronoms possessifs

En gangam, une apostrophe joint le pronom possessif avec le nom qui suit :

<u>N'</u> naa te.	Ma mère est là.
<u>A'</u> yel si ba?	Quel est ton nom?
<u>U'</u> tetem ña mɔn.	Son comportement n'est pas bon.
<u>Ti'</u> lol sɔ.	Voici notre voiture.
<u>Ni'</u> sɛngbɛnl kere' nni.	Votre chien m'a mordu.

On utilise l'apostrophe aussi dans les cas suivants, où l'idée de possession n'est pas tellement évidente :

Ba laa' <u>bi'</u> tɔb.	Ils n'ont pas vu leurs autres (leurs camarades).
Bi niire' <u>bi'</u> ba.	Ils se sont demandés.
<u>Ti'</u> kɛ laa' nno.	Nous avons tous vu cela.
<u>Bi'</u> kɛ jon' kara.	Ils sont tous allés à l'école.
<u>U'</u> mɔ li ji.	Lui aussi va manger.
<u>N'</u> mɔ ya yul gaareh.	Moi aussi j'ai mal à la tête.
<u>Bi'</u> ni uba li jo.	Parmi eux un va aller.

U baa' <u>ni</u> 'saan.	Il est arrivé là. / Il est arrivé auprès de vous.
Unuɔn kele' <u>u</u> 'bo.	L'oiseau s'est posé sur lui.

En plus des pronoms possessifs qui réfèrent aux personnes, il y a les pronoms possessifs pour chaque classe nominale, qui ressemblent aux préfixes nominales. Pour ces pronoms aussi, une apostrophe joint ces pronoms avec le nom qui suit :

<u>Ki</u> buk jin' <u>ki</u> 'saabu.	L'enfant a mangé sa pâte.
<u>Mu</u> bumu laa' <u>mu</u> 'naa.	Les enfants ont vu leur mère.
<u>Bu</u> subu pɔk ki luon' <u>bu</u> 'bii.	L'arbre a vite donné ses fruits.
<u>Bi</u> 'baa yin' bɛ.	Leur père les a appelés.
<u>U</u> ñiib kere' <u>u</u> 'tɔ.	Le caïman a mordu son prochain.
<u>Li</u> bil liba cere' ki lu' ki daan' <u>li</u> 'tɔl.	Un fruit est tombé et a laissé l'autre.
<u>I</u> waan cuonh nin <u>i</u> 'bumu.	Les singes marchent avec leurs enfants.
<u>Ku</u> duku lu' ki ñɛkn' <u>ku</u> 'daan bo.	La chambre est tombée sur son propriétaire.
<u>Ti</u> bont tuba yebe nin <u>tu</u> 'tɔr.	Certaines choses sont plus grandes que d'autres.
<u>Mi</u> daam cuuke' <u>mi</u> 'tɔm ni.	La boisson est mélangée dans l'autre.
<u>Ni</u> bonn faa nin <u>ni</u> 'tɔnn.	Une chose est plus forte / difficile que l'autre.

Lituoni

A. Iñɔbon ya tondm

_____ bure'.	Ils sont tous partis.
_____ uba ŋa ŋmɔbe bonn.	Parmi nous personne n'a rien.
Bonde _____!	Prépare-toi !
_____ jon' _____.	Lui aussi est allé chez toi.
_____ nin _____ kɔn'.	Sa fille et ma mère se sont querellées.
U jin' _____.	Il nous a tous triché.

B. Iñɔɔn ya sɔkm

Sa maison est loin.	
Ils se sont compris.	
Nous irons tous.	
Eux aussi iront.	
On ne peut plus habiter dans cette case. Son toit est gâté.	
Quel beau pagne! Sa couleur est brillante!	

Mikàanm :

Kɔlaan baa' Senbien den ki laa' u'buk, ne ki niire' kè ki ye : «A'baa te-ee?»
 Ki'baa cii' bi'lenm bó, ne ki ñen' ní. Kɔlaan tɔke' wɔ ki ye : «Ti'ke li jo kí ko
 ti'cɔbnaa ya kpaabu. Ti yé a'mɔ́ n' piere tɛ. Bonde a'ba. Ti li bure fɛnfɛnnɔ. Binib
 ŋa yebe ti'ni ma nnɔ, ti bi yé a'mɔ́ n' jo ne.»

Miwɔkm 19 / piik nin miwe

Les pronoms négatifs

En gangam, la négation d'une phrase se trouve soit au niveau du nom soit au niveau du pronom :

Uluob ŋa saa' ti'kpaabu.	L'éléphant n'a pas gâté notre champ.
Ma jin' ŋɛ.	Je ne t'ai pas triché.
Uje wuɔ yé ujuɔn nɛ. Wa lenh.	Cet homme est aveugle. Il ne voit pas.
Ta yé á baa.	Nous ne voulons pas que tu viennes.
Na cuonh tonm.	Vous ne marchez pas vite.
Ŋa de' wɔ bonn.	Tu ne lui as rien donné.

En plus des pronoms négatifs qui réfèrent aux personnes, il existe aussi les pronoms négatifs pour chaque classe nominale. Ces pronoms ressemblent aux pronoms sujets, sauf qu'ils se terminent en «a».

Lilol nnɔ ɲa mɔn. La ɲmɔbe blikɛ.	Le camion en question n'est pas bon. Il n'a pas de freins.
Ma ɲmɔn' kunɔnku nnɔ. Kua mɔn.	Je n'ai pas mangé le morceau de viande en question. Il n'est pas bon.
Mubumu bun nɛ. Mua baa'.	Les enfants sont malades. Ils ne sont pas venus.
Ijɛn lu' ɲɔ. Ya ji te kɔl ni.	Les poissons sont tombés. Ils ne sont plus dans le sac.

Lituonl :

Répondez aux questions suivantes en utilisant un pronom négatif.

<u>EXEMPLE</u> :	N'tacaan te bunañɔbu saan-ii? Est-ce que <u>mes tapettes</u> sont là à la porte?	Hmhm, <u>ya</u> te nɛ. Non, <u>elles ne</u> sont pas là.
------------------	---	---

Kibuk jinh busaabu nɛ-ɛɛ? Est-ce que <u>l'enfant</u> mange la pâte?	Hmhm, ___ jinh. Non, <u>il ne</u> mange pas.
<u>Ni</u> yíe busaabu-uu? Voulez- <u>vous</u> de la pâte?	Hmhm, ___ yíe saabu, ti yíe imuu nɛ. Non, <u>nous ne</u> voulons pas de pâte, nous voulons du riz.
<u>A</u> yíe itùun nɛ-ɛɛ? <u>Tu</u> veux du haricot?	Hmhm, ___ yíe jier kɛ jier nɛ. Non, <u>je ne</u> veux aucune nourriture.
Lituɔl ya laant wun laan' ki kende' Gando bo wenli-ii? Est-ce que les avions de guerre ont volé sur Gando hier?	Hmhm, ___ wun laan' ki kende'. Non, <u>ils n'</u> ont pas volé.
Buciib buu mɔn-ii? Est-ce que ce savon-là est bon?	Hmhm, ___ lì mɔn. Non, <u>il n'</u> est pas du tout bon.

Midaam muɔ ɲɔ-ɔɔ?	Hmhm, ____ laan muɔ.
Est-ce la boisson est déjà fermentée?	Non, <u>elle n'</u> est pas encore fermentée.
Kunacenku nɔ kɔn'-ii?	Hmhm, ____ kɔn'.
Est-ce que la fête-là est animée?	Non, <u>elle n'</u> est pas animée.

Mikàanm :

Kutafaaku baa' ki saa' n'baa ya duku ɲɔ. Kua ji mɔn. Ijen yà te ukɔl ni kuduku ni nɔ lu' ki yɔyɔre' ɲɔ. Midaam mɔ te len ki saa'. Binib baa' ki laa' ma ji mɔn. Ba laa' daam ki ñun', ne n'baa ya yenm saa'. Na ɲmaake wɔ kuduku nɔ saa' ma bo nɔ.

Miwɔkm 20 / pile

Les pronoms emphatiques

Les pronoms emphatiques sont employés pour accentuer le fait que c'est de telle personne ou de telle chose qu'on parle. Les pronoms emphatiques qui réfèrent aux personnes sont min, sin, tinbi, et ninbi :

<u>Min</u> sɔ.	Me voici.
<u>Sin</u> nɛ nɛn'.	C'est toi qui as menti.
Nì mɔn <u>tinbi</u> Biganganb mɔ í taa uñɔkpaan nɛ.	C'est bon que nous les Gangams aussi, nous nous mettions d'accord.
<u>Ninbi</u> bo nɛ cère' uber ya benku ben'.	C'est à cause de vous que le chef s'est fâché.

En plus des pronoms emphatiques ci-dessus, on trouve aussi des pronoms emphatiques pour chaque classe nominale. Ces pronoms ressemblent aux pronoms objets, sauf que leurs voyelles sont nasalisées (c'est-à-dire, ils se terminent par «n») :

Jiebul ya nib nnɔ, bi nuunh <u>bɛn</u> nɛ.	Les gens de Djèbouri là, ce sont eux qu'on cherche.
U de' Kɔlaan ya bumu busaabu ma nnɔ, <u>mun</u> nɛ lii jin' bu.	Comme il a donné la pâte aux enfants de Kolani, ce sont eux qui l'auraient mangé.
Ijɛn là te Kɔlaan ya kɔl ni ma nnɔ, <u>yin</u> nɛ là lii lu' usɛn ni.	Comme il y avait des poissons dans le sac de Kolani, ce seraient eux qui sont tombés sur le chemin.
Kɔnna ya duku nnɔ, <u>kun</u> nɛ mɔn.	La chambre de Konna là, c'est elle qui est bonne.
Ikpɔbr yɛn saa' ŋɔ. Iji <u>yin</u> li luon.	Le maïs lui est déjà gâté. Le mil, autre, va produire.

Lituonl :

A. Souligner les pronoms emphatiques

Libinl len bre nɛ ti'bo.	L'année est mauvaise pour nous.
Budubu nnɔ bun ŋa luon'.	Le néré lui n'a pas produit.
Kibuk nnɔ ken ceke.	Quant à l'enfant-là, il est malin.
Kunɔnku kun bure' -a.	Quant à la viande, elle est pourrie.
Tijier tun ŋmɛ nɛ.	Quant à la nourriture, elle est douce.
Nibonn nɛn te.	La chose, elle, existe.

B. Iñɔbon ya tondm

A yie kubiɛku bii a yie bɛ nɛ? Tu veux la bouillie ou bien qu'est-ce que tu veux?	N yie ____ nɛ. C'est elle que je veux (la bouillie).
Mubumu nnɔ te la? Où se trouvent les enfants-là?	____ sɔ. Les voilà.
U te u le du ni? Il se trouve dans quel pays?	U te ____ ni nɛ. Il est dans ce pays.

Miñunm nno te la? L'eau se trouve où?	_____ sɔ. La voilà.
Ŋmɛ si unɛ? Le boeuf est à qui?	_____ si. C'est à lui.
Nibonn nno le? Où se trouve la chose?	_____ sɔ. La voilà.

C. Pour chaque mot, écrivez son pronom emphatique.

ujɛ	l'homme	
binib	les gens	
lilenbenl	le bois	
iten	les cailloux	
kibuk	l'enfant	
mujumu	les couteaux	
kuduku	la case	
tinont	la viande	
usen	le chemin	
inun	les yeux	
busubu	l'arbre	
midaam	la boisson	
nibonn	la chose	

Mikàanm :

Litenl là bidumɛb wɛ' le nno len nɛ yé litenkpiɛkl. Binasub nno, ben nɛ we ní nɔ. Bi sun' uwɔb wà nno bi tuke' wɔn sɔ liyul bo. Sojambe cuo' bɛ ki ñi' bɛ lilenbenl là nno, len sɔ nɔ.

Miwɔkm 21 / pile nin miba

Les pronoms démonstratifs

En gangam, on trouve des pronoms démonstratifs pour chaque classe nominale. Ils donnent le sens de «ce» ou de «cette». Ces pronoms ressemblent aux pronoms objets, sauf que leurs voyelles sont longues :

Bijeb <u>biɛ</u> ku' upiɛ.	Ces hommes ont tué le gibier.
Liwol <u>liɛ</u> much ki ηmɛ.	Cette flûte sonne bien.
Kuduku <u>kuu</u> yebe cɛɛn.	Cette case est bien grande.
Uwɔb <u>wuɔ</u> ηa luɔ.	Cette chèvre n'est pas attachée.
Titent <u>tuu</u> ηa buun' mɔnmɔnm.	Cette terre n'est pas bien pétrie.
Miñunm <u>miɛ</u> songe.	Cette eau est fraîche.

Lituonl :

A. Souligner les pronoms démonstratifs :

Kutunku kuu ηa luon' mɔnmɔnm.	Cette vigne de calebasse n'a pas bien donné.
Binib <u>biɛ</u> ya kpaabu yebe cɛɛn.	Le champ de ces gens est bien grand.
Busubu buu ya fɛr yokre'-a.	Les feuilles de cet arbre sont déjà tombées.
Lilenbenl <u>liɛ</u> cuube.	Ce bâton est bien droit.
Mubumu muu jinh nɛ.	Ces enfants mangent.
Tiwent <u>tuu</u> ηmɔn' Kɔlaan ya su cɛɛn.	Ces animaux ont beaucoup brouté le champ d'ignames de Kolani.

B. Iñɔbon ya tondm

Tu le went là ŋmɔn' Kɔlaan ya su? Quels animaux ont mangé le champ de Kolani?	____ nɛ. Ce sont ceux-là.
Bi le nib joh Sɛnsɛn-i Quels gens vont à Sansané Mango?	____ nɛ. Ce sont ceux-là.
Iwɔb yie ni a yie u la? Parmi ces chèvres, laquelle veux-tu?	N yie ____ nɛ. Je veux celle-ci.
Tiwɛnt tuu nɔ a yie ki le ba? Parmi ces animaux, lequel veux-tu?	N yie ____ nɛ. Je veux celui-ci.
Mubumu muu ni a ben mu la? Parmi ces enfants, lequel connais-tu?	N ben ____ nɛ. Je connais ceux-ci.
Ku le yonyieku cubn' kikuobuk bo? Quelle grandealebasse s'est renversée sur le poussin?	____ nɛ. C'est celle-ci.

C. Pour chaque mot, écrivez son pronom démonstratif.

unil	personne	
bicɛnb	les étrangers	
liwol	la flûte	
ibonpien	les blancs	
kibonk	la louche à boisson	
mubumu	les enfants	
kunɔnku	la viande	
tibint	les déchets	
uwien	le soleil	
ijen	les poissons	
bubɛbu	le filet	
misɛm	le sang	
nibonn	la chose	

Mikàanm :

Upii wà ña maah ya gber

Uje uba ne kuɔn' upii, upii nno ña maah. Ne uje nno ye : «Be tien' n ya po wuɔ ña maah?» U là cende' ujeɔien uba ki tɔke' wɔ. Ne u ye : «A'po li punbe. Ama u li niire ñe kunɔnku kùà bó nno, á ñikn kí de wɔ ku.» Ne u ye : «Uje wuɔ ya lenm li tien tigbemɔnt-ii? Ine yii nin iwɔb yie nin tibont tuu n ye ñ tien tu ba, ne ki nín la ji ñ de wɔ ku ya nɔnku?» Ne u'po lá punbe' ki ye u yíe utaan ya puɔl ne. U kore' utaan ne ki ñen' lipuɔl ki de' wɔ, u ñmɔn' ne ki maa'.

Miwɔkm 22 / pile nin mile

Révision / Mitierm ya wɔkm

En gangam, tous les noms sont regroupés en classes nominales, c'est-à-dire que chaque nom porte des marques (préfixe, suffixe, ou tous les deux) qui le regroupe avec d'autres noms portant les mêmes marques de classe. Si on veut changer un nom du singulier en pluriel, ses affixes se substituent avec d'autres pour indiquer le changement. En plus les mots qui se regroupent dans les classes singulier ou pluriel, il y a aussi des noms qui ne sont ni singulier, ni pluriel, comme miñunm (l'eau). Pour bien lire et écrire le gangam, il faut connaître ce système.

Ce n'est pas seulement les affixes des mots qui sont déterminés par les classes nominales. Les pronoms aussi sont basés sur les classes nominales. Jusqu'à présent, nous avons noté les pronoms sujets, les pronoms objets, les pronoms possessifs, les pronoms négatifs, les pronoms emphatiques, et les pronoms démonstratifs.

Voici un tableau qui montre la plupart des pronoms gangam :

	sujet "il"	objet "le"	possessif "son"	emphatique "lui"	négatif "–"	démonstratif "ce"
unil (personne)	u	wɔ	u'	wɔn	wa	wuɔ
binib (gens)	bi	bɛ	bi'	bɛn	ba	biɛ
lilol (camion)	li	lɛ	li'	lɛn	la	liɛ
ibonpien (blancs)	i	yɛ	i'	yɛn	ya	yiɛ
kidaak (marché)	ki	kɛ	ki'	kɛn	ka	kiɛ
mubumu (enfants)	mu	mu	mu'	mun	mua	muu
kunɔnku (viande)	ku	ku	ku'	kun	kua	kuu
tinɔnt (viandes)	tu	tu	tu'	tun	ta	tuu
usen (chemin)	wu	wu	u'	wun	wa	wuu
ijen (poissons)	i	yi	i'	yin	ya	yii
buciib (savon)	bu	bu	bu'	bun	bua	buu
miñunm (eau)	mi	mɛ	mi'	mɛn	ma	miɛ
nibonn (chose)	ni	nɛ	ni'	nɛn	na	niɛ
(moi)	n	nni	n'	min	ma	--
(nous)	ti	tɛ	ti'	tinbi	ta	--
(toi)	a	ɲɛ	a'	sin	ɲa	--
(vous)	ni	nɛ	ni'	ninbi	na	--

Lituonl :

A. Dans le paragraphe suivant, souligner de deux traits les marques de classe qui sont affixées aux noms, et soulignez d'un trait tous les pronoms. (Pour retrouver les marques de classe, référez-vous au tableau qui se trouve à la leçon 16.)

EXEMPLE :

Kibuk de' wɔ kɛn bugbɛn ya liɛrɪ liɛ nɔ, nɛ wa teke' lɛ.

Ujɛ uba là jɛke utaan ki kpe usɛn. U là joh Sɛnsɛn nɛ. Wɔn nin mubumu muba tì cende', mu kpaah inɛ, mun ɲa si i'kɛ. Ujɛ nɔɔ là laa' unɛ uba kpo', nɛ u niire' mubumu nɔɔ ki ye : «Njɛ si unɛ wuɔ?» Nɛ bi

tɔke' wɔ ki ye : «Tinbi si.» Mubumu nnɔ miɛ' wɔ kijuk, nɛ u ye wa ηmɔbe. Nɛn saan nɛ, mu nuun' kijuk ki sin' unɛ nnɔ. Nɛ kibuk kiba taa' kunɔnku ki de' wɔ ki tɔke' wɔ ki ye : «Teke kunɔnku kuu kɪ tɪ ji.» Mu là pun' binib tinɔnt tu yebe.

B. Iñɔbon ya tondm

Midaam miɛ ηa mɔn, ___ li yibe ηɛ.	Cette boisson n'est pas bonne, elle va te soûler.
Upii ___ yé usuɔn nɛ.	Cette femme est une sorcière.
Kunɔnku kuu ηmɛ, n ηmɔn' ___ .	Cette viande est douce, je l'ai mangée.
Kunɔnku ___ nu nɛ.	Cette viande sent mauvais.
U baa' ní, nɛ ___ ηɔre' wɔ.	Il est venu et je l'ai renvoyé.
U de' ___ busaabu.	Il nous a donné de la pâte.
Bi sɔn' ___ Kumuɔku.	Ils les ont envoyés à Mogou.
Bi sun' inɛ, nɛ ___ pɛkn' bɛ.	Ils ont volé les boeufs et nous les avons enfermés.
Kɔlaan ___ ηa jon' daak.	Kolani lui, il n'est pas allé au marché.
Kɔnna de' ___ buk busaabu.	Konna a donné de la pâte à son enfant.
Kibuk pule' ___ nuul.	L'enfant a cuit son igname.
Dinnɔ ya daak ___ ηa kɔn'.	Le marché d'aujourd'hui n'est pas animé.
Iji ___ li tien dunnɔ.	Le mil lui réussira cette année.
Isengbenle kɛre' ___ daan.	Les chiens ont mordu leur propriétaire.
Mubumu ___ jin' ηɔ.	Les enfants, eux, ont déjà mangé.
Bi de' wɔ ilike, nɛ ___ teke'.	On lui a donné l'argent et il ne l'a pas pris.
___ de' mubumu tijier.	On n'a pas donné la nourriture aux enfants.
Bi sɔn' ηɛ, nɛ ___ jon'-a?	On t'a envoyé, et tu n'y es pas allé, n'est-ce pas?

Mikàanm :

Uber wà kaan' lipiikpɔkl

Uber uba nɛ là kaan' lipiikpɔkl ki ye wà kɛ baa' la, u ŋmɔbe mikpenjem miba. Sin wà baa' ki gbɛle' ka bukɛre' mikpenjenm nɔɔ la, bi li kore ŋɛ nɛ. Tɔ, binacenfenb ben ben ki ye ma faa nɛ. Wà kɛ fii' ki bure' ki ben u tì li bukɛre mɛ la, wɔ́ n̄ gbɛle nɛ uber n̄ cèrɛ bɛ n̄ ku wɔ́.

Lidaal liba sɔ, unacenfaan uba lá fii' ki joh nɛ miyɔkm ya bonn niba tì tien' wɔ́ usen ni. Nɛ u taa' nè ki ble' u'fel ni. U tì baa' nɛ bi cèrɛ' wɔ́n nin ujɛfaan gɔn'. Bi dɔ ma nɔɔ, nɛ ujɛfaan pɔn' wɔ́ uber ya kpenjenm nɔɔ. Unacien nɔɔ laa' mi faa ki gbien', nɛ u ye : «Ujɛfaan sin n̄ cèrɛ ŋɔ.» Nɛ ki'mɔ taa' u'yaanm ki pɔn' ujɛfaan. Nì jin' ujɛfaan nɛ u tɔke' wɔ́ ki ye wɔ́ n̄ bukɛre nɛ. Nɛ u tɔke' ujɛfaan ki ye wɔ́n n̄ kpɛ kɪ bukɛre u'yaanm. Nɛ ujɛfaan tɔke' wɔ́ mikpenjenm nɔɔ ya tingi. Nɛ u'mɔ tɔke' ujɛfaan u'yaanm ya tingi. Nì faa', nɛ u bukɛre' uber ya kpenjenm ki taa' ujɛfaan nɔɔ ki kun'.

Miwɔkm 23 / pile nin mita

Les mots qui se distinguent par le ton seulement

Le gangam est une langue à ton ; c'est-à-dire, en plus de la forme du mot constituée par une suite de consonnes et de voyelles, il y a aussi une mélodie qui s'associe avec chaque mot. Les tons en gangam sont au nombre de trois : bas, moyen, et haut. Ces trois tons peuvent former des mélodies simples par l'association d'un seul ton avec une seule syllabe, ou bien complexe, par l'association de plusieurs tons avec une seule syllabe. Ainsi, une syllabe peut avoir un ton plat, un ton montant, ou un ton tombant.

Le locuteur du gangam parle automatiquement avec les tons et les mélodies correctes. Donc, il n'est pas nécessaire de marquer le ton partout dans la langue écrite. Mais il y a quand même plusieurs mots qui sont identiques les uns aux autres sauf

pour le ton. Dans ce cas, il est nécessaire de marquer les tons pour pouvoir les distinguer. Considérez les cas suivants :

ikùɔn	‘les lois’
ikuɔn	‘le charbon’
cère	‘laisser’
cere	‘couper’

Notez que le mot qui a la mélodie la plus basse est marqué par un accent grave. C’est alors la première règle pour marquer le ton en gangam :

⇒ **1. Quand deux mots sont identiques sauf pour le ton, on marque celui qui a la mélodie la plus basse par un accent grave ; l’autre reste sans accent.**

Notez bien que quand on veut comparer deux verbes, on compare leurs formes de base. Sinon, on risque de les confondre. Cela parce que la mélodie d’un verbe change selon son aspect. (Voir leçon 11.)

Considérez maintenant un deuxième cas :

lòle	‘lier / attacher’
lole	‘tresser’
lôle	‘entourer quelque chose avec le fil de fer’

Notez que le mot qui a la mélodie la plus basse est marqué par un accent grave et que le mot qui a la mélodie la plus haute est marqué par un accent aigu, alors que le troisième mot n’est pas marqué par un accent. C’est donc la deuxième règle pour marquer le ton en gangam :

⇒ **2. Quand trois mots sont identiques sauf pour le ton, on marque celui qui a la mélodie la plus basse par un accent grave, celui qui a la mélodie la plus haute par un accent aigu, et on écrit le troisième sans accent.**

Parfois le mot sur lequel il faut écrire un accent a une voyelle doublée. Dans ce cas, il faut suivre la troisième règle :

⇒ 3. Quand il faut écrire un accent sur un mot dont la voyelle est doublée, on écrit l'accent sur la première voyelle.

dàan	‘laisser’
daan	‘espérer’
itùun	‘les haricots’
ituun	‘les termitières’

Quelques cas spéciaux

Dans l’orthographe gangam, il y a quelques exceptions aux règles générales. Il s’agit tout d’abord des cas où le mot qui devrait normalement porter un accent grave apparaît plus fréquemment que l’autre. Dans ce cas, on a jugé qu’il serait mieux d’écrire le mot le plus rare avec un accent aigu et d’écrire le mot le plus fréquent sans accent. Il en est ainsi pour les mots suivants :

U tɔke’ wɔ ki <u>ye</u> u li baa.	Il lui a <u>dit</u> qu’il arrivera.
U <u>yé</u> n’ ninje.	Il <u>est</u> mon frère.
U’naa <u>nin</u> u’baa te.	Sa mère <u>et</u> son père sont là.
U bule’, na <u>nín</u> pen’.	Il a semé, <u>pourtant</u> ça n’a pas poussé.
tebl <u>bɔ</u>	<u>sur</u> la table
kidaak <u>bó</u>	<u>vers</u> le marché

Une autre exception est le cas de yìe ‘refuser’ et yíe ‘vouloir/aimer’. Puisque les sens de ces deux mots sont exactement le contraire l’un de l’autre, et puisqu’il est possible de les confondre dans plusieurs contextes, on a jugé qu’il serait mieux de les écrire tous les deux avec accent. Notez aussi que le mot yìe ‘refuser’ a les trois formes d’aspect (yìe’, yìenh, yìe), alors que le verbe yíe ‘vouloir/aimer’ est invariable.

Uwien <u>yíe</u> tɛ. (Dieu nous aime.)	N fengeh ki ye bi li <u>yíe</u> nni. (Je crains qu'ils vont me rejeter.)
	U <u>yíe'</u> n'suul. Il a rejeté mon cadeau.
	Kidaak ni ya pii wuɔ tuu ki <u>yíenh</u> kudaaku kùà n yíe ní de wɔ. Cette femme de marché rejette toujours le prix que je veux donner.

Lituonl :

A. Ecrivez les accents qui conviennent sur les mots suivants :

<u>ikuɔn</u> <u>ikuɔn</u>	les lois le charbon
U <u>kɔn'</u> . U <u>kɔn'</u> nin wɔ.	Il est rentré. Il l'a grondé.
<u>mimaam</u> <u>mimaam</u>	problème naissance
<u>mɔn</u> <u>mɔn</u> <u>mɔn</u>	rouge bon vrai

B. Remplir les vides.

Usuɔn là cère' uje _____ ma nno, uje nno baa' ki _____ u'nun bó ki _____ wɔ wɔ ní liebe kí piire u'tub.	Comme la sorcière <u>avait rendu</u> l'homme <u>sourd</u> , l'homme en question est venu <u>s'agenouiller</u> devant elle pour la <u>supplier</u> de rouvrir ses oreilles.
N tɔke' nɛ ki ye á tɔke nni a' _____ , nɛ a tɔke' nni a' _____ ya gber.	Je t'ai demandé de me parler de ton <u>problème</u> , mais tu m'as parlé de ta <u>naissance</u> .

Kibujɛbuk ɲa _____. U'nun bó ɲmɔbe tijɔknt, nɛ nì _____ ki'naa. Fɛnfɛnnɔ k'naa li _____ kɛ̀, kɛ̀ ń li mɔn.	Le garçon n'a pas <u>lavé</u> son <u>visage</u> . Son visage était si sale que ça <u>a effrayé</u> sa mère. Maintenant, sa mère va l' <u>embellir</u> .
N tɔke' ɲɛ ki ye á _____ bukpaabu nɛ, ama a _____ uluo.	Je t'ai demandé de <u>défricher</u> le champ, mais tu <u>as damé</u> la cour.
N là _____ imuu ma nnɔ, n _____ busaabu.	Comme je <u>voulais</u> le riz, j' <u>ai refusé</u> la pâte.
U _____ u _____ uber nɛ.	Il <u>dit</u> qu'il <u>est</u> roi.
Sien licuol litebl _____ n'ɲɔɣɛn _____ .	Dépose le pot <u>sur</u> la table <u>à</u> ma gauche.

Mikàanm :

Lidaal liba nɛ Duure joh Kɔlaan donbo ki tì cende' unamón uba usɛn ni.
Unɛ nnɔ bùlɛ' wɔ nɛ u sɛn' ki cère' u'tacaan. Unɛ nnɔ là cere' nɛ ki bure'. Kɔlaan
là si unɛ. Duure tì baa' ki tɔke' Kɔlaan nɛ u jon' ki tì cuo' unɛ nnɔ. U tì cuo' wɔ ki
liebe' ní ma nnɔ nɛ ki ye nì faa' la, u ji li cère' mubumu nɛ ń li kpaah wɔ. Bi kpaah
wɔ la, wa ji li fre kí bure.

Miwɔkm 24 / pile nin minan

Les Pronoms Relatifs

Les pronoms relatifs introduisent une phrase descriptive ou explicative. En gangam, les pronoms relatifs ont la même forme que les pronoms négatifs, sauf qu'ils se prononcent avec une mélodie plus basse. Alors, on les écrit avec un accent grave pour les distinguer des pronoms négatifs (voir leçon 19).

unil <u>wà</u> tɔke' nni	l'homme qui m'a parlé
binib <u>bà</u> baa'	les gens qui sont venus
liñinl <u>là</u> ñaabeh nni	la dent qui me gêne
iwɔb <u>yà</u> saah mijipiɛm	les chèvres qui gâtent les pousses de mil
kibuk <u>kà</u> siin'	l'enfant qui a vomi
mudaamu <u>mù</u> a jin'	les marchés qui sont animés
kuduku <u>kù</u> a lu'	la chambre qui est tombée
tigber <u>tà</u> yere' ni'ke saan	l'affaire qui s'est répandue partout
buñerbu <u>bù</u> a ñmi' Sɛnsenkpenl ni	la pirogue qui s'est enfoncée dans l'Oti
midaam <u>mà</u> ku wɔ nɔ	la boisson qui l'a tué
nibonn <u>nà</u> yé tighɛmɔnt	la chose qui importe

Les pronoms relatifs se trouvent parfois en dernière position dans une proposition relative.

Ti'mo ñ bende <u>ti'mo li kuɔreh ti'ji ubiɛn wà</u> .	Nous aussi, nous devons connaître le prix auquel nous allons vendre notre mil.
Udu ña ji mɔn. Ti bi li bende <u>ti li ñuh midaam mà</u> nɛ.	Ce village n'est plus bon. Nous devons connaître la boisson que nous allons boire.

Lituonl :

A. Iñɔbon ya tondm (Attention aux pronoms négatifs qui sont mélangés dedans !)

___ tɔke' wɔ te ni'saan.	Ceux qui lui ont parlé sont à ce lieu.
___ tɔke' wɔ.	Ils ne lui ont pas parlé.
Ma ben u'den te ___ saan.	Je ne sais pas où se trouve sa maison.
Midaam ___ n yé mɛ si mà ña muɔ nɛ.	La boisson que j'aime est celle qui n'est pas fermentée.
U te kuduku ___ bɔn nɔ ni nɛ.	Il est dans la chambre qui est noire.

___ ηmɔbe la, wɔ́ n̄ de nni.	Celui qui en possède, qu'il m'en donne.
___ ηmɔbe like.	Il n'a pas d'argent.

B. Iñɔbon ya sɔkm

Les gens qui sont venus sont nombreux.	
Il a vu la chèvre qui est rouge.	
Il a beaucoup d'enfants.	
Il est entré dans la pirogue qui est gâtée.	
L'éléphant que j'ai tué a nourri tout le village.	

Mikàanm :

Wenli ya daak kà jin' nɔ, binib bà baa' ke nɔ yebe. Sin wà ηa baa' ki ya daak la, ηa ji li ji kidaak kà naan ken. Unil wà ke te kidaak nɔ ni li le u ya bo. Tiwent tà ke binib tuke' tu ki baa' nɔ, tu'ke de mɔnmɔnm nɛ. Midaam mà ke ηme nɔ, bi de' ki gben' me. Nibonn nà ke mɔn kidaak nɔ ni de' mɔnmɔnm nɛ. Iwɔb nin ipe yà ke te nɔ, bi de' i'mɔ nɛ. Bà ke li cii bi jin' kidaak nɔ ma bo, kidaak kà we ni nɔ, bi li baa ka dindin.

Miwɔkm 25 / pile nin miɔun

Le subjonctif

Le subjonctif montre un désir ; c'est-à-dire quand quelqu'un veut que quelque chose se fasse. En gangam, c'est un ton haut qui indique le subjonctif. Alors, on utilise l'accent aigu pour l'indiquer dans l'écriture. Cet accent apparaît sur les quatre pronoms **n, a, ti, et ni**, sur la particule **ki**, et sur le «**n**» qui suit un nom ou pronom.

Ñ jo.	Que j'aïlle.
Tí kun.	Rentrons.
U yíe á bure.	Il veut que tu partes.
N yíe ní cenge nni.	Je veux que vous m'écoutez.
N yíe wɔ́ ñ tɔke nni.	Je veux qu'il me parle.
Uber yíe be ñ jaan.	Le chef veut qu'ils dansent.
Uwien ñ pukn ɲe.	Que Dieu t'aide.
U kuɔre' tiwent ɲɔ wɔ́ ñ le ilike kí pe u'bumu ya karabiemu bo ɲe.	Il a vendu ses bêtes afin qu'il trouve l'écolage pour ses enfants.
Ukarawɔknl ya benku ni ɲa beh u'karabumu bo ɲɔ mu ñ benge mɔnmɔm ɲe.	Le maître est patient envers ses élèves, afin qu'ils apprennent bien.
A li jo kumuɔku ni kí nuun inɛ.	Tu vas aller dans la brousse pour chercher les boeufs.
Ukpaayuon ɲa yíe wɔ́ ñ jo ukpaabo.	Le paresseux ne veut pas aller au champ.
Kɔlaan lɔle' tiwent tu ñ ɲmɔn ɲe.	Kolani a attaché les bêtes pour qu'elles broutent.
Kuduku kuu yíe ku ñ lu ɲe.	Cette chambre veut tomber.

Lituonl :

A. Iñɔbon ya tondm

___ jo mɛn.	Allons-y!
Cère nni ___ bure.	Laisse-moi partir.
___ li cengeh mɔnmɔm.	Que vous continuiez à bien écouter.
U yíe ___ kun.	Il veut que tu rentres.
Cère be ___ li joh.	Laisses qu'ils partent.
N tuɔre' lilol ___ li cuon mɔnmɔm ɲe.	J'ai réparé le camion pour qu'il marche bien.

Tɔke wɔ ____ dɛn.	Dis-lui qu'il vienne. (Dis-lui de venir.)
N cɔre busubu nɔ ____ li mɔn nɛ.	J'ai taillé l'arbre pour qu'il soit joli.

B. Iñɔbon ya sɔkm

Que je l'aide.	
Laisse-moi manger !	
On a écrit ce livre pour qu'il aide les gens.	
J'ai vite semé mon champ afin qu'il donne bien.	
Il a attaché les boeufs pour qu'ils broutent.	
Il m'a laissé que je mange.	
Elle a ajouté du piment à la sauce pour qu'elle soit bonne.	
Écoutons-le !	

Mikàanm :

A yíe á ce iji mɔnmɔnm la, á bende a li sɔn a'kpaabu ya tuon ma bo. Daan ke daan á li wɔreh ki fiih ki ti buɔndeh. Ituon yeɓre a'bo la, á puoke a'tɔb be n baa kí pukn nɛ. Unil wà ke sɔnh u'tuon nno la, u li ce mɔnmɔnm nɛ.

Miwɔkm 26 / pile nin miluob

Les particules

Il y a plusieurs petits mots en gangam qu'on appelle particules, dont la plupart s'utilise avec les verbes. Parmi ces particules, quelques-unes s'écrivent avec des accents pour les distinguer les unes des autres.

ti / tí / tì

Ti jin' mɔnmɔnm.	Nous avons bien mangé. (<u>pronom sujet</u> 'nous')
U tí sun'.	Il a <u>encore</u> volé.
U bure' ki tì baa'.	Il est parti arrivé. (<u>suite d'une action</u>)

la / là / lá / la,

U liebe' ní kí <u>lá</u> fuonde u'baa.	Il est revenu pour y saluer son père. (<u>suite d'une action</u>)
Unil uba ne <u>là</u> te.	Il y avait un homme. (<u>passé lointain ou antérieur</u>)
A bule' mɔnmɔnm <u>la</u> , a li ce mɔnmɔnm.	<u>Si</u> tu as bien semé, tu vas bien récolter. (<u>condition</u> – attention ! cette particule est toujours suivie par une virgule)
<u>La</u> baa !	Ne viens pas ! (<u>négatif futur/impératif</u>)

lì / li / lii / lì

Kɔlaan <u>lì</u> joh Sɛnsɛn nɛ.	Kolani va <u>sûrement</u> à Mango.
U <u>li</u> ñu miñunm.	Il boira de l'eau. (<u>futur</u>)
Kɔnna ña jon' kpenbo, u lii jon' ukpaabo nɛ.	Konna n'est pas allée au marigot, <u>peut-être</u> qu'elle est allée au champ. (<u>probabilité</u>)
N yíe lilol nnɔ. <u>Lì</u> mɔn.	Je veux ce camion. <u>Il</u> est bon. (<u>pronom sujet</u> pour la classe 'lilol')

ni / ní

Kɔnna te kuduku <u>ni</u> .	Konna est <u>dans</u> la chambre.
N we <u>ní</u> .	J'arrive. (' <u>ici</u> ' / ' <u>vers ici</u> ')

ji, ya, bi, wun

U laa' iwaan ɲa <u>ji</u> te len, iten nɛ <u>ji</u> te.	Il a vu que les singes n'étaient <u>plus</u> dedans, il y avait <u>maintenant</u> des cailloux dedans.
Maabii <u>ya</u> po	la femme de Maabii
U <u>wun</u> jon' Kumuwaku. Timuɔr tà te dinnɔ ki li <u>wun</u> teke umu nɔ, Uwien dienɥ tu mipumɔnmɔnm.	Il est allé à Mogou. (<u>hier</u>) Les herbes qui sont là aujourd'hui et qui seront brûlé <u>demain</u> , Dieu leur donne de jolies fleurs.
A <u>bi</u> te la, wa <u>bi</u> ku' wɔ.	Si tu avais été là, il ne l'aurait pas tué. (<u>hypothèse</u>)

ke / kè

N ñi' mubumu <u>ke</u> .	J'ai tapé <u>tous</u> les enfants.
Kibuk kie bre, nɛ n ñi' <u>kè</u> .	Cet enfant est mauvais et je l' <u>ai</u> tapé. (<u>pronom objet</u> pour la classe 'kibuk')

ki / kí / kì

U fii' <u>ki</u> jon'.	Il s'est levé il est allé. (<u>particule du même sujet</u>)
Jo kidaak bó <u>kí</u> ji mɔnmɔnm !	Va au marché mange bien ! (<u>particule du même sujet, subjonctif</u>)
Ma yíe kibuk kie. <u>Kì</u> bre nɛ.	Je n'aime pas cet enfant. <u>Il</u> est mauvais. (<u>pronom sujet</u> pour la classe 'kibuk')

ni / nì

<u>Ni</u> sɔn' mɔnmɔnm.	<u>Vous</u> avez bien travaillé. (<u>pronom sujet</u>)
<u>Nì</u> yé ba?	<u>Qu'</u> est-ce que c'est? (<u>pronom sujet</u> pour la classe 'nibonn')

nɛ / nɛ̀ / nɛ

Nì yé iji <u>nɛ</u> .	C'est du mil. (<u>affirmation</u>)
Ma lere <u>nɛ</u> .	Je ne <u>vous</u> trompe pas. (<u>pronom objet</u> 'vous')
U laa' <u>nɛ̀</u> .	Il a vu <u>cela</u> . (<u>pronom objet</u> pour la classe 'nibonn')

Lituonl :

A. Iñobon ya tondm

U ___ tɔke tɛ.	(tì / ti / tí)	Il nous a encore parlé.
___ cii'.	(tì / ti / tí)	Nous avons compris.
Yakubu jon' ki ___ liike u'kpaabu.	(tì / ti / tí)	Yakoubou est allé regarder son champ.
U ___ piebe linatunl.	(li / lî / lii / lî)	Il va siffler la flûte.
U ___ piebeh linatunl.	(li / lî / lii / lî)	Il continue à siffler la flûte.
U ___ kun' nɛ.	(li / lî / lii / lî)	Il serait peut-être rentré.
De nni linatunl lie nɔ! ___ yé n'yaal nɛ.	(li / lî / lii / lî)	Donne-moi cette trompette-là ! C'est la mienne.
Bi fii' Atakpame ki ___ baa' ní.	(la / lá / là / la,)	Ils ont quitté Atakpamé et sont arrivés ici.
A ___ wɛ a'baa.	(la / lá / là / la,)	Tu ne dois pas maudire ton père.
Upii uba ___ te ka ηmɔbe bumu.	(la / lá / là / la,)	Il y avait une femme, elle n'avait pas d'enfants.
U baa' ___ u li lɛ wɔ.	(la / lá / là / la,)	S'il arrive, il le verra.
Kɔnna cuonh ___ .	(ni / ní)	Konna marche en venant. (Konna marche vers ici.)
Linuul te ucin ___ .	(ni / ní)	L'igname est dans la jarre.
U joh Nkonta ___ .	(nɛ / nɛ̀)	Il va à Nkonta.

Ti’Baa Uwien ben nà wiebe te kí le ta laan mie’ wɔ __ .	(ne / nè)	Notre Père Dieu sait ce qui nous gêne avant que nous ne l’ayons demandé.
__ li ji busaabu.	(ni / nì)	Vous allez manger la pâte.
__ yé unaje.	(ni / nì)	C’est un taureau.

B. Iñobon ya sɔkm

la / la, / lá / là

Si tu arrives vite, tu le verras.	
Je veux que tu ne souffres pas.	
Il va revenir pour nous aider.	
Il avait beaucoup de champs. (avant)	

tì / tí

Il va au marché pour y acheter un coupe- coupe.	
Il est encore parti.	

li / lì / lii

Je vais manger.	
Il continue à manger.	
Il serait allé à Mango. (peut-être)	

ni / ní

Il y a le carquois dans la chambre.	
La femme revient du marigot. (La femme quitte le marigot et rentre ici.)	

ne / nè

C'est le scorpion qui l'a piqué.	
La chose-là, il l'a vue.	

ni / nì

Vous êtes de bons étudiants.	
Ça les a effrayés.	

Mikàanm : Upɔnd nin Ufuɔne

Upɔnd uba ne là ñmɔbe mubumu mule, ne ka lá te ni'saan. Ufuɔne kɔn' upɔnd den ki ku' kibuk kiba. Upɔnd lá baa' sɔ ki niire' kà sien nɔɔ ki ye : «A'tɔ le?» Ne kipɔndbuk ye : «Unil uba ne baa' ki ku' wɔ.»

Ne upɔnd ye : «Bo! Ni nín jon' la?»

Ne kibuk nɔɔ ye : «Ta jon' niba saan. U kɔn' ní nie saan, ne ki lá ku' wɔ. Sin mɔɔɔ bi te la, ña bi li fre kí tien unil nɔɔ bonn.» Upɔnd ya benku ben', ne u pobe' u'buk ki wie'.

Nen si, a'naa nin a'baa naan ma la, ña n fre kí yinde be.

Miwɔkm 27 / pile nin miluob

Les majuscules et la ponctuation

Les majuscules

Les règles pour l'emploi des majuscules en gangam sont similaires aux règles en français. Chaque phrase doit commencer en majuscule, ainsi que chaque citation directe. De plus, les noms de personnes et les noms de lieux doivent être écrits en majuscule.

<u>Maabi nuun' Konna</u> ki jon' Jiebul. <u>N</u> laa' be.	Maabii a cherché Konna et est allé à Djèbouri. Je les ai vus.
<u>Nen saan ne</u> , uwaju niire' wɔ ki ye : « <u>N'</u> buke, be tien' ne a lá se nie saan-i?»	C'est de là que le boa lui a demandé : «Mon enfant, pourquoi tu es ici?»

La ponctuation

la ponctuation finale : Chaque phrase doit se terminer par un point, une marque d'interrogation, ou une marque d'exclamation.

la virgule : La virgule s'utilise parfois pour séparer des groupes ou des propositions à l'intérieur d'une phrase.

- groupes temporels

<u>Uwien uba sɔ</u> , u yin' udu ke ya nacenfenbumu u'den.	Un jour, il a appelé les jeunes garçons de tout le village dans sa maison.
--	--

- groupes logiques

<u>Nen saan ne</u> , Kunkunge tí tɔke' u'baambe.	C'est de là, Kounkougù a encore parlé à ses parents.
--	--

- propositions conditionnelles

<u>Uwien na bi ní la</u> , binib bi kuuleh bi'ñaamu ne.	Si ce n'est pas Dieu, les gens tueraient leurs benjamins.
---	---

- deux propositions indépendantes ensemble dans une seule phrase

<u>Ufenfend uba ne là te ki naan unil, ki ji</u> <u>nmɔbe kugolku. Ife nmɔbe wɔ,</u> <u>ne u ji gɔh ukpaabo, ki daan'</u> <u>u'puob iden.</u>	Il y avait un fantôme qui ressemblait à un homme qui avait une bosse. Il avait honte, et il dormait dans le champ, il a laissé ses femmes chez lui.
--	---

- NB : quant aux listes, la virgule ne s'utilise pas en gangam de la même façon qu'en français. Cela parce que la conjonction «nin» se répète en gangam, bien que la conjonction «et» en français apparaîsse une seule fois à la fin de la liste.

<p>Nε u taa' itùun nin ifi nin imuu nin iji ki taan' ki de' wɔ ki ye : «Uber ye á teke tibont tuu kí tì gende tu jeje ní kí lá de wɔ.»</p>	<p>Et il a pris le haricot, le fonio, le riz, et le mil, les a mélangés et lui a dit : «Le roi dit que tu vas trier toutes ces choses et les séparer pour les lui donner.»</p>
--	--

les guillemets : Les guillemets s'utilisent pour indiquer les citations directes.

les deux points : Les deux points s'utilisent pour les citations directes. Ils s'utilisent aussi pour montrer qu'il y a une suite quelconque.

<p>Nε bipiib nno ye : «Boo, ti kun' nà sɔ ki yih nε ti' ce-εε?»</p>	<p>Et les femmes en question ont dit : «O! C'est ce que nous avons marié, et nous appelons ça notre mari?»</p>
<p>N yíe nà sɔ : imuu nin iji nin itùun.</p>	<p>Voici ce que je veux : du riz, du mil, et des haricots.</p>

le trait d'union : Le trait d'union sert à ajouter une voyelle à la fin d'une phrase. Il s'utilise souvent dans les questions, et aussi dans les phrases qui ont le sens de «déjà», «vraiment», ou «beaucoup». Pour les questions, on a deux possibilités : soit on allonge la voyelle qui termine le dernier mot de la phrase, soit on ajoute la voyelle «i» au dernier mot de la phrase. Notez que la voyelle qui vient après le trait d'union pourra être une voyelle simple (courte) ou une voyelle doublée (longue), selon la question. Pour le sens de «déjà», «vraiment», ou «beaucoup», on ajoute la voyelle «a».

<p>Nεn saan nε, u niire' ki ye : «Ni ye ba-aa? <u>Kεnbiiber-i?</u> U bii' uber.»</p>	<p>C'est pour ça qu'il a dit : «Qu'est-ce que vous dites? "Il n'offense pas le roi"? Il a offensé le roi.»</p>
<p>Binib bà là nuunh bε ní ku kè nno kpo'-a.</p>	<p>Les gens qui ont cherché à ce qu'ils tuent l'enfant sont (déjà) morts.</p>

<p>Bi laa' tibont tà ke tien' nno, ne ni cuo' be bujewanbu ki <u>gbien'</u>-a.</p>	<p>Ils ont vu toutes les choses qui se sont passées, et ça les a attrapés d'étonnement jusqu'à dépasser.</p>
--	--

Lituoni :

A. Regardez les exercices que vous avez déjà faits. S'il y a des phrases que vous n'avez pas commencées par une lettre majuscule, corrigez-les. Aussi, s'il y a des phrases que vous n'avez pas terminées par un point ou autre ponctuation finale, corrigez-les.

B. Dans le paragraphe suivant, mettez les majuscules et la ponctuation qui conviennent.

ukpaal uba ne kon' ikpabr yo ke yo iwaan baareh ki hmɔnh ye kuteɲaaku
kuba ne u baa' ki laa' bonn ɲa ji te kpaabu ni ne u liebe' iden ki cuun'
kuɲunnunuku kuba ni ki taa' u'tɔnbu nin u'pien ki baa' ki lá dɔ likpɛfel ni ne
iwaan lá baa' ki laa' u dɔ uwaan uba te len ki yé uɗien ne u don' busubu bo ki ti
geh iyuon ki teh nil ɲa yíe wɔ́ n lere u'tɔ la uje mɔ̀ là kpuokeh tijewent dɔ ɔɔ
unil ɲa yíe wɔ́ n ji u'tɔ bo la uje mɔ̀ là kpuokeh tijewent dɔ ɔɔ u geh ma nno ne
iwaan yà se tingi ni nno kɔn' likpɛfel ni i ti kɔn' ki gben' ne uje nno fii' ki cuo' yi
ki kuɔn' bubebu ni u ti gben' ne ki ye u'po n cuon be n jo kidaak kí ti de inenjo
nin miyaam nin kijonk kí baa kí ku iwaan kí hmɔn

Mikàanm : Après avoir fourni la ponctuation et les majuscules qui conviennent dans l'exercice B ci-dessus, lisez-le à haute voix.

Miwɔkm 28 / pile nin miniin

Les divers et le bon style gangam

La particule «ki»

En gangam, on mentionne le sujet d'une proposition au début, et tant que le sujet ne change pas, on emploie le petit mot «**ki**» devant les verbes qui suivent pour montrer que c'est toujours la même personne ou la même chose qui fait les actions. Une fois qu'on emploie un pronom ou un autre nom comme sujet, c'est que le sujet a changé.

U ya yo, <u>nɛ uwon ji likeh unɔjie nin</u> <u>unɔgen bó, nɛ ki fii' ki biike' ki</u> <u>gbɛle', nɛ unatuob ñɛn' lijuul ki</u> <u>ñi' likɛtuol bo, nɛ li fii' ki ti</u> <u>caan' kubuoku ni.</u>	A ce moment-là, le lièvre regardait par droite et par gauche, et il s'est levé, il a essayé, il n'a pas pu, et le caméléon a sorti une queue, il a tapé le mortier, et il (le mortier) s'est levé, il s'est planté dans le trou.
--	--

Dans l'exemple ci-dessus, il y a trois acteurs : le lièvre, le caméléon, et le mortier. La première partie de la phrase qui est soulignée en ligne brisée montre les actions faites par le lièvre ; la deuxième partie en ligne solide montre les actions faites par le caméléon ; et la troisième partie en double ligne montre les actions faites par le mortier. Notez que chaque fois, on mentionne le nom ou le pronom de l'acteur une seule fois au début de la proposition, et puis c'est la particule «**ki**» qui prend sa place.

La particule «nɛ»

En gangam, le petit mot «**nɛ**» fonctionne de deux façons différentes. Premièrement, il apparaît à la fin d'un groupe ou proposition pour y mettre de l'emphase. Deuxièmement, il apparaît au début d'une proposition comme conjonction («et») pour y ajouter du poids.

- comme élément qui suit –

LIJIGUL : Bi guh iji u ya ŋmaal ni nɛ, ki kuɔreh tikunkunt ki lenh ilike, nɛ kidaak kɔh cɛɛn.	JANVIER : On bat le mil dans ce mois-ci, on vend le coton, on trouve l'argent, et le marché s'anime bien.
---	---

- comme conjonction –

<u>LIJIGUL</u> : <u>Bi guh iji u ya ŋmaal ni nɛ, ki kuɔreh tikunkunt ki lenh ilike, nɛ kidaak kɔh cɛɛn.</u>	<u>JANVIER</u> : On bat le mil dans ce mois-ci, on vend le coton et voit l'argent, et le marché s'anime bien.
<u>LICɔNCɔKL</u> : A ceke la, a li kuɔre a'ji u ya ŋmaal ni, <u>nɛ kɪ lɛ kpɛle cɛɛn.</u>	<u>JUIN</u> : Si tu es malin, tu vas vendre ton mil dans ce mois-ci, et tu vas voir beaucoup de bénéfice.

Notez qu'il faut parfois bien réfléchir où on va placer la virgule, avant ou après le «nɛ». (Cela dépend de l'emploi de «nɛ».)

Les verbes qui se suivent

En gangam, il y a souvent une suite de verbes là où le français standard n'aura qu'un seul verbe. C'est le bon style gangam, et il ne faut pas essayer de conformer le gangam au français.

U <u>niire'</u> wɔ ki <u>ye</u> : «Nì tien' mila a much?»	Il lui a <u>demandé</u> : «Pourquoi pleures-tu?»
Nɛ u'naa <u>jon'</u> ki tì <u>baa'</u> ubul saan.	Et sa mère <u>est allée</u> auprès du fétiche.
Binacenfɛnb bɛn <u>bɛn</u> ki <u>ye</u> mikpenjɛnm nno ŋa faa.	Les jeunes garçons eux <u>ont pensé</u> que le proverbe en question n'était pas difficile.

Un rappel : le bon gangam

Souvent ceux qui deviennent lettrés en français perdent un peu leur habileté en langue maternelle. De plus, ces personnes ont tendance à vouloir conformer la langue maternelle au français. Il faut éviter cette tendance. Votre langue maternelle – le gangam – est une richesse qui vous appartient. Comme vous avez vu au cours de ce livre, le gangam a sa propre grammaire, ses propres structures, et son propre style. Il ne faut pas former le gangam dans le moule du français.

Pour retrouver le bon style gangam, il faut écouter les vieux qui sont connus comme de bons conteurs. C'est grâce à ceux qui sont forts en gangam que ceux qui sont lettrés en gangam pourront développer un bon style dans la langue écrite.

Les emprunts

Ceux qui veulent retrouver le bon style dans leur langue maternelle ont souvent peur des emprunts, c'est-à-dire les mots empruntés des autres langues telles que le français ou le tchokossi. C'est vrai que s'il y a un mot gangam qui convient, il vaut mieux l'employer que d'employer un mot étranger. Mais en même temps, il faut reconnaître que les emprunts d'une langue à l'autre sont communs dans le monde entier. Les langues évoluent, et cette évolution n'est pas une mauvaise chose en elle-même. L'anglais, par exemple, contient beaucoup de mots d'origine française. S'il fallait supprimer tous ces mots de l'anglais, les anglophones ne pourraient plus parler !

Alors, vous allez éviter de mélanger le gangam avec d'autres langues, mais vous ne devez pas avoir peur d'accepter les mots emprunts qui sont courants dans le milieu gangam. Voici quelques emprunts ou adaptations des autres langues :

orthographe gangam	mot dans sa langue d'origine	langue d'origine
kelensi	kerosene	Anglais
Matiyu	Matthieu	Français
sika	sika (?)	Ashanti
lenpo	l'impôt	Français
kpalongo	kpalongo (?)	Tchokossi

Lituoni :

A. Iñobon ya tondm

<p>_____ fenge' _____ lá li ñi wɔ ma nnɔ, nɛ _____ gende' ifɛnkuk _____ cuɔn' bubɛbu ni. _____ lá baa' sɔ _____ yaare' bubɛbu _____ laa' _____ ɲa ji te len, _____ nɛ ji te.</p>	<p>Comme l'enfant craignait que son père allait le taper, il a ramassé des cailloux, il les a mis dans le filet. Son père est arrivé, il a ouvert le filet, il a vu que les singes n'étaient plus dedans, il y avait maintenant des cailloux dedans.</p>
<p>Nɛ _____ se _____ lɛh wɔ, nɛ _____ jon' _____ cuɔn' _____ liike' suoo, _____ dɛre', nɛ _____ wiɛ' upien, _____ ɲmɔbe _____ tì caare'. _____ te ni'saan nnɔ ya fɛl sen'. Nɛn saan nɛ, _____ taa' u'bise _____ de' uwon.</p>	<p>Et ils étaient là à rire de lui et il est allé s'accourir, il a regardé fixement, il a tiré, il a lâché la flèche, la flèche est allée jusqu'à traverser. Tous ceux qui étaient là ont eu peur. C'est de là que le roi a pris sa fille et l'a donnée au lièvre.</p>

B. Placez la virgule où elle convient, soit avant soit après le «nɛ» qui est souligné :

<p>KUNAGENDDAAKU : Unil kɛ ji te u'den <u>nɛ</u> ki fuoreh ki laah tiduur.</p>	<p><u>MARS</u> : Tout le monde est maintenant chez lui et cueille le néré.</p>
<p>Upii uba nɛ là te ka maah bumu <u>nɛ</u> ki fii' ki jon' ubul ni ki tì gbaan' ki ye u maa' la, u li taa u'ñaak nɛ kí su ubul.</p>	<p>Il y avait une femme qui n'avait pas d'enfants et elle s'est levée elle est allée au fétiche et a dit que si elle accouchait, elle récompenserait le fétiche avec son benjamin.</p>

Mikàanm :

Uwon ya Benbelnku

Uber uba ne là te ki ñmɔbe bise uba. Ne ki tɔke' kumuɔku ni ya went keke tu ñ taan ní, wà fre' ki yeke' butuobu ki caare' la, wɔn ne si u' bise nɔɔ. U' bise nɔɔ kpaan' wɔ ñ kun ticer ñɔ. Kutaaku kùà li faa be ñ tɔ nɔɔ, ne uwon ucekn pɔk ki taa' puoko nin liyel ki jon' ki tì luke' ki cube' butuobu. Ki nuun' titent nin lituosipɔkl ki pɔle' ni' saan.

Nì faa' tibont ke tɔh ki tòndeh uwon ya yo lá baa', ne u ye bà se butuobu ya puoli bó nɔɔ, ñ siere ni' bó, wa yíe upien ñ lá caare kí tì bunge uba. Ne bi se ki lèh wɔ, ne u jon' ki cuɔn' ki liike' suoo, ki dère', ne ki wié' upien, upien ñmɔbe ki tì caare'. Bà ke te ni' saan nɔɔ ya fel sen'. Nen saan ne, uber taa' u' bise ki de' uwon.

Miwɔkm 29 / pile nin miwɛ

Révision Globale A / Mitierm ya Wɔkm Kutataaku A

L'alphabet gangam comprend 29 lettres dont trois digrammes. Les voici :

A/a B/b C/c D/d E/e E/ε F/f G/g Gb/gb H/h I/i
J/j K/k Kp/kp L/l M/m N/n Ñ/ñ Nj/η Nm/ηm
O/o ɔ/ɔ P/p R/r S/s T/t U/u W/w Y/y

Les voyelles suivies par la lettre «n» sont nasalisées. Les voyelles doublées représentent une voyelle qui est plus longue, ça tire un peu. Il y a sept possibilités pour les voyelles doublées, dont quatre sont hétérogènes : **aa ii uu ie ie uo uɔ**. Les voyelles peuvent être à la fois doublées et nasalisées.

Les verbes à l'aspect ACCOMPLI (ce qui s'est passé) s'écrivent avec une apostrophe à la fin du mot. Les verbes à l'aspect INACCOMPLI (ce qui est en train de se

passer) s'écrivent avec la lettre «h» à la fin du mot. Les verbes à la forme de BASE (ce qui s'emploie normalement pour les commandes, les verbes au futur, et les verbes au subjonctif) s'écrivent sans marque supplémentaire. Les verbes à la forme d'ETAT s'écrivent aussi sans marque supplémentaire, mais ce ne sont que quelques verbes qui ont cette quatrième forme.

Accompli : jɔn' (la voix descend)	Kujɔnjɔnku jɔn' busubu bo.	La chauve souris s'est accrochée sur l'arbre.
Inaccompli : jɔndeh (la voix monte)	Kɔlaan jɔndeh u'kɔl kuduku ni.	Kolani est en train d'accrocher son sac dans la case.
Forme de base : jɔn (la voix monte)	Ujɛciɛn li jɔn u'len ukpɛkpɛ bo.	Le vieux va accrocher sa gourde sur le crochet.
Etat : juɔn (la voix monte)	Ulen juɔn kuduku ni.	La gourde est accrochée dans la case.

Le subjonctif est signalé par un ton haut qui s'ajoute au sujet de la proposition. Il est indiqué par un accent aigu, soit sur un des quatre pronoms personnels (ń, á, tí, ní), soit sur la lettre «n» à la suite d'un autre pronom ou d'un nom (**wɔ ń, bɛ ń, bu ń, Uwien ń, Maabii ń**, etc.).

En gangam, il y a des mots qui se prononcent exactement de la même façon sauf pour leurs mélodies (les tons associés aux mots). S'il s'agit d'une paire de mots, on écrit celui qui a la mélodie la plus basse avec un accent grave, et l'autre reste sans accent. S'il s'agit de trois mots, on écrit celui qui a la mélodie la plus basse avec un accent grave, on écrit celui qui a la mélodie la plus haute avec un accent aigu, et le troisième reste sans accent.

libùol	le lieu
libuol	la semence
libúol	la marmite

Le tableau suivant montre plusieurs particules, dont la plupart se distinguent les unes des autres par des accents. Le deuxième tableau contient des exceptions aux règles générales ci-dessus.

ti	‘nous’ (pronom sujet)
tí	‘encore’
tì	(suite d’une action)
lá	(suite d’une action)
là	(passé lointain ou antérieure)
la,	‘si’ (condition)
la	(négatif futur/impératif)
lì	‘sûrement’ / (continuation d’une action)
li	(futur)
lii	‘peut-être’ (probabilité)
lì	(pronom sujet pour la classe ‘ <i>lilol</i> ’)
ni	‘dans’
ní	‘ici’ / ‘vers ici’
ji	‘ne plus / maintenant’ (changement d’état ou d’action)
bi	(hypothèse – souvent avec ‘si’)
kε	‘tout’
kè	(pronom objet pour la classe ‘ <i>kibuk</i> ’)
ki	(particule du même sujet)
kì	(pronom sujet pour la classe ‘ <i>kibuk</i> ’)
ni	‘vous’ (pronom sujet)
nì	(pronom sujet pour la classe ‘ <i>nibonn</i> ’)
nε	(affirmation ou conjonction)
nε	‘vous’ (pronom objet)
nè	(pronom objet pour la classe ‘ <i>nibonn</i> ’)

ye	‘dire’
yé	‘être’
yíe	‘vouloir / aimer’
yìe	‘refuser / rejeter’
nnɔ	‘en question’ (on en a déjà parlé)
nɔ	‘celui-là’ (on montre du doigt)
bo	‘sur’
bó	‘vers’

Lituonl :

A. Remplissez les vides en choisissant la particule ou le mot qui convient.

Udu ____ (ni, ní) ya ber uba ne ____ (la, lá, là) te ki ñmɔbe bisɛ u mɔn cɛɛn. Uwien uba sɔ, u yin’ udu ____ (kɛ, kè) ya nacenfɛnbumu u’den, ne ki ye bɛ ní jo kí ____ (tí, ti, tì) gɛ litogbengbengl ____ (ní, ni). Wà fre’ ki taa’ lɛ ki baa’ u’den ____ (lá, la, là), wɔn ne ____ (li, lì, lii) puo u’bisɛ. Tiwent kɛkɛ jon’ ____ (ki, tu) gɛle’ ____ (ki, tu) liebe ____ (nì, ní, ni), ne unatuob baa’ ki tuun’ u’kɔl ____ (nì, ní, ni) ki ñɛn’ linajupienl ki ñi’ likpetuol nnɔ, ki ____ (ye, yè’) ____ (là, la) yuɔn nni, fii kí laan kí ____ (ti, tì) duɔn uber den saali. Ne ____ (li, lii, lì) fii ki laan’, ne uwon tiinh ki yaareh ki likeh paaki. Bà ____ (kɛ, kè) uber den nnɔ cii’ libanbaal dun’. ____ (Ní, Ni, Nì) pukn’ waamu uwon kɔn’ ____ (ní, ni, nì) ki ____ (ye, yíe) u’ciɛk, u’yul, u’tule. U’cɔbnaambe tulndeh ki dienh wɔ kukaagbɔnku nin busaabu nin miñunm. ____ (Ní, Ni, Nì) tete ne unatuob mɔ ____ (lá, là, la) kɔn’ ____ (ni, ní) ki kɛle’ ki ____ (yé, ye) min wà tuke’ likpetuol nin uñuñun nnɔ na ____ (ji, jin’) fuonde’ nni-a. Bà ____ (kɛ, kè) ni’saan ____ (nɔ, nnɔ) ye u nɛndeh ____ (nè, nɛ), wɔn ña tuke’ lɛ, uwon ____ (nè, nɛ) tuke’ lɛ. Ne unatuob ____ (ye, yé) wà tuke’ lɛ ____ (la, lá), udaan ní yuure kí caan kubuoku ____ (ni, ní). U ya yo ne uwon ____ (ji, jin’) likeh unɔjie nin unɔgen

_____ (bó, bo), ne ki fii' ki biike' ki gbele', ne unatuob ñen' lijuul ki ñi' likpetuol

_____ (bó, bo), ne _____ (li, li) fii' ki _____ (ti, ti) caan' kubuoku _____ (ni, ní).

Bà te ni'saan nnɔ cuo' uwon _____ (bi, ki) taa' limukuɔnl _____ (bi, ki)
paan u'yul _____ (bo, bó). Nen si iwon ya yul _____ (bo, bó) ñmɔbe mipenpienm.

Dɔktiɛ ñikn' wɔ́ ñ _____ ujuon, ama wa fre'. U gben' ki _____ bu ne.	Le médecin a essayé de donner la vue à l'aveugle, mais il n'a pas réussi. Il a fini par enlever son oeil.
N _____ usen, ne n'lol saa'. N gben' ki _____ le ne.	J'ai perdu le chemin, et puis ma voiture est tombée en panne. J'ai dû la pousser.

B. Remplir les vides en employant la forme du verbe qui convient.

Itenben ya taanl

Ni _____ (1) ibin iɲɛ, ne itenben _____ (2) bi'nennend uninbond bo
litaanl, be ñ _____ (3) bi li _____ (2) ma tu ya gber. Biba là _____ (4) ma sɔ,
bitɔb mɔ _____ (4) nɔ. Ne kitenbenbuk lá _____ (5) ki _____ (4) u _____ (6)
iyenmaale : « _____ (7) nni men. Uninbond _____ (8) la, sekn ña _____ (9).
Nnɔ ne _____ (10) u _____ (11) ki _____ (12) te. U _____ (13) te la, ta
_____ (14) cɛen. Bii ba?»

Ne itenben _____ (4) : «Tu _____ (9), tu _____ (9), tu _____ (9)!»

Ne u _____ (15) ki _____ (4) : «Ti bi _____ (14) u'sekn la, ti'nɔm ña bi
li _____ (16) ti'bo. Ti li _____ (17) kí _____ (18) kí _____ (19) wɔ. Bii ba?»

Ne i tí _____ (4) : «Tu _____ (9), tu _____ (9), tu _____ (9)!»

«Fɛnfennɔ, n'yɛnmaale ní nɔ. Ti li _____ (20) lisenbuɔl nɛ uninbond ya
tule ni. Nɛn saan u _____ (8) la, ti li _____ (14) u'bó kí _____ (17) kí _____
(21) . Bii ba?»

«Tu _____ (9), tu _____ (9), tu _____ (9)!» Itɛnbɛn _____ (22)
tinɔpuor ki _____ (23) : «We le lee, we le lee!»

Ama utɛnbɛncien lá _____ (5) ki _____ (4) : «_____ (24) mɛn suoo. Ni
_____ (25) iyɛnmaalmɔnmɔn, ama sin ηmɛ nɛ li _____ (19) kí tì _____ (20)
wɔ lisenbuɔli?» Itɛnbɛn _____ (3) i'tɔb liŋminŋminl. Ba ji _____ (26) ki _____
(27) tu.

Iyɛnmaale ηa _____ (16), ama mitienm nɛ tì ń _____ (16).

- | | | |
|-------------|--------------------|-------------------------------|
| 1. arriver | 10. laisser | 19. aller |
| 2. faire | 11. toujours | 20. accrocher |
| 3. regarder | 12. attraper | 21. se sauver/fuire |
| 4. dire | 13. approcher | 22. applaudir |
| 5. se lever | 14. entendre | 23. pousser des cris de joie |
| 6. avoir | 15. retourner | 24. se mettre debout/attendre |
| 7. écouter | 16. être difficile | 25. être |
| 8. marcher | 17. pouvoir | 26. se rappeler |
| 9. exister | 18. courir | 27. parler |

Mikàanm :

Après avoir rempli les vides, lisez l'histoire à haute voix.

Miwɔkm 30 / pita

Révision Globale B / Mitierm ya Wɔkm Kutataaku B

En gangam, tous les noms sont regroupés selon les préfixes et suffixes dans des classes. C'est-à-dire, chaque nom est regroupé avec d'autres noms qui ont les mêmes préfixes et suffixes. Pour changer un nom du singulier au pluriel, il faut substituer ces affixes avec d'autres. Etudiez une fois de plus le tableau de la leçon 16 pour un rappel des classes nominales.

Dans les phrases négatives, le préfixe tombe souvent du mot qui subit l'action du verbe.

N nuun' kuduku ni ka laa' <u>buol</u> .	J'ai cherché dans la chambre sans trouver de marmite.
---	---

Le gangam a beaucoup plus de pronoms que le français. En effet, chacune des 13 classes nominales a ses propres pronoms ; il y a des pronoms personnels en plus (moi, toi, nous, vous). Les pronoms possessifs sont joints au nom qui suit par une apostrophe. Les pronoms relatifs s'écrivent avec un accent grave pour les distinguer des pronoms négatifs.

Voici un tableau qui montre tous les pronoms que vous avez étudiés dans ce livre :

	<u>sujet</u> "il"	<u>objet</u> "le"	<u>possessif</u> "son"	<u>emphatique</u> "lui"	<u>negatif</u> "_"	<u>relatif</u> "qui/que"	<u>demonstra- tif "ce"</u>
unil (personne)	u	wɔ	u'	wɔn	wa	wà	wuɔ
binib (gens)	bi	bɛ	bi'	bɛn	ba	bà	biɛ
lilol (camion)	li	lɛ	li'	lɛn	la	là	liɛ
ibonpïen (blancs)	i	yɛ	i'	yɛn	ya	yà	yiɛ
kidaak (marché)	ki	kɛ	ki'	kɛn	ka	kà	kiɛ
mubumu (enfants)	mu	mu	mu'	mun	mua	mùà	muu
kunɔnku (viande)	ku	ku	ku'	kun	kua	kùà	kuu
tinɔnt (viandes)	tu	tu	tu'	tun	ta	tà	tuu
usen (chemin)	wu	wu	u'	wun	wa	wà	wuu
ijɛn (poissons)	i	yi	i'	yin	ya	yà	yii
buciib (savon)	bu	bu	bu'	bun	bua	bùà	buu
miñunm (eau)	mi	mɛ	mi'	mɛn	ma	mà	miɛ
nibonn (chose)	ni	nɛ	ni'	nɛn	na	nà	niɛ
(moi)	n	nni	n'	min	ma	wà	--
(nous)	ti	tɛ	ti'	tinbi	ta	wà	--
(toi)	a	ɲɛ	a'	sin	ɲa	wà	--
(vous)	ni	nɛ	ni'	ninbi	na	wà	--

Les majuscules s’emploient d’une façon similaire en gangam et en français. La ponctuation aussi est similaire en gangam et en français. Une exception à cette similitude pour la ponctuation est le manque d’emploi de la virgule dans les listes :

<p>Iyɛnmaalbiere cèreh binib sɔnh ituonbiere ten lisɔnsɔndl nin bunasubu nin linikul nin bujɛnnasubu nin ununfɔke nin mibiern nin tipont nin mininfenm nin lipiiponl nin itenfuon nin tigbenkt nin mijɔrtetem.</p>	<p>Les mauvaises pensées laissent les gens commettre des mauvaises actions comme l’immoralité, le vol, le meurtre, l’adultère, la convoitise, la méchanceté, la tromperie, le désordre, la jalousie, le faux témoignage, l’orgueil, et la folie.</p>
---	--

Le trait d’union s’emploie pour ajouter une voyelle au dernier mot dans une phrase ou pour allonger la voyelle finale dans une phrase. Regardez la leçon 27 pour un rappel d’autres cas spécifiques en ce qui concerne la ponctuation.

La particule «ki» s’emploie en gangam pour montrer que la même personne ou la même chose continue à faire les actions, c’est-à-dire que le sujet n’a pas changé. Une fois qu’on emploie un nom ou pronom au lieu de «ki», ça montre que ce n’est plus la même personne ou la même chose qui fonctionne comme sujet.

La particule «nɛ» s’emploie de deux façons différentes. Elle s’emploie tout d’abord comme élément que suit pour mettre de l’emphase sur une proposition ou sur un groupe. Elle s’emploie aussi comme conjonction et ajoute du poids à la proposition qui suit.

Le gangam emploie souvent une suite de verbes là où le français standard utilise un seul verbe. C’est du bon style gangam.

En ce qui concerne le bon style gangam, il faut permettre au gangam son propre style et ne pas essayer de le conformer au français. Le gangam a sa propre grammaire, ses propres structures, et son propre style. Il constitue une richesse pour ceux dont c’est la langue maternelle.

Lituonl :

A. Dans le paragraphe suivant, souligner de deux traits les marques de classe qui sont affixées aux noms, et soulignez d'un trait tous les pronoms. Référez-vous aux tableaux de marques de classes nominales et de pronoms.

EXEMPLE :

Unicaan baa' la, u ben u'faam ne.

Usengbenl yé itaan inan ya wenk ne ki kòh iden. U'yul te lisonsonl, ne u'tub ye yi ní li naan upe ye. Inun te fii ki naan fanga yi. A likeh wò la, a teh wa likeh ne, ki mò nín likeh cèen. U'miel naan upe yaal ne. Lì teh uyo keke kutontonku ne. U'miel ña naan fanga yaal, li te ne sobu. Usengbenl ne yé kiwenk kà ciih tibont ya faam bó cèen. Unicaan baa' la, u ben u'faam ne. U yé kiwenk kà ya kobr te suwò ne. U'siik ni ña faa, u'juul mò fòke waamu. U ñmòbe li ya juul ne ki ñuoh inasi u'gbenent bo.

B. Dans les paragraphes suivants, mettez les majuscules et la ponctuation qui conviennent.

1. uduon wuò ya ñmaal ni ne bi cinbe ki buondeh tisumuor utaa gbendeh wòn ni ne ne bi kuunh itupien

2. kenbiiber tì kpere' ki kpaan' unakpaal ki fii' ki taa' ine ki bure' kunakpauuku bó ne wòn nin uber ya bumu tì cende' kenbiiber yé unacien wà uber ya bumu ya yenn songe u'bo ki jon' binakpaatòb ke ne uwien lá ben' la be ní kun kí tì nuun tijier kí ji ñen saan ne bi fii' ki pike' ine ki tì baa' uber den ne ki kòn' ki taa' busaabu ki jin' ki gben' ki keke ne uber ya bumu lá yin' kenbiiber be ní fii kí liebe unakpaa nin ujend ya tubl ni

C. Remplissez les vides par la particule, le nom, ou le pronom qui convient.

<p>_____ bele' _____ gben' ne _____ ne' midaam, midaam nno ya ce daali Kunkunge ya ninjieb jon' ugongonln. _____ faa' ne _____ nin _____ nin _____ take midaam _____ _____ joh ubul bó, _____ ní _____ ku Kunkunge. _____ _____ gen' iyuon _____ ye : «Kunkunge, Kunkunge, be tien' _____ take _____ kuumdaam-i? »</p>	<p><u>Koukounguè</u> a fini de moudre et <u>ils</u> ont préparé la boisson, la veille de la boisson en question, les frères de Koukounguè sont allés à la chasse. <u>Il</u> a fait jour et <u>lui</u>, <u>sa mère</u>, et <u>son père</u> portait la boisson <u>ils</u> allaient <u>maintenant</u> vers le fétiche, pour qu'<u>ils</u> tuent Koukounguè. <u>L'oiseau</u> a <u>encore</u> chanté son chant <u>il</u> a dit : «Koukounguè, Koukounguè, pourquoi portes-tu <u>tu ta</u> boisson de mort?»</p>
--	---

Mikàanm : Lisez à haute voix les deux paragraphes dans les exercices B.

AUTO-EXAMEN

Exercice 1

Remplir les vides suivants.

- | | | | |
|--------------|-----------------|--------------|--------------------|
| 1. uk__b | l'épervier | 6. __t__p__l | la butte |
| 2. kik__b__k | le poussin | 7. uy__ | le varan aquatique |
| 3. lif__l | la saison sèche | 8. __t__b__ | l'arc |
| 4. __l__b__l | le bâton | 9. uc__d | le lion |
| 5. __j__b | les garçons | 10. ut__ | le cheval |

Exercice 2

Remplacer les mots français entre parenthèses par leur équivalence en gangam.

1. Maabii là _____ (avait) _____ (gorille) uba iden.
2. Kɔlaan de' _____ (pintade) uba u _____ (pesait) paa.
3. _____ (La flèche) cuo' _____ (l'hyène) ya yul.
4. Mubumu _____ (mangent) _____ (la viande).
5. U _____ (a fermé les yeux) wɔ́ n̄ fende _____ (l'âne).
6. Lanbɔn ya _____ (chien) cuo' _____ (crocodile).
7. Kɔnna _____ (a fait téter) u' _____ (benjamin).
8. _____ (le balaie) pɛ _____ (tisane) bo.
9. Kɔnbien _____ (a soigné) _____ (le sourd).
10. _____ (la perdrix) wule' _____ (la farine).

Exercice 3

Remplir les vides dans le paragraphe suivant en employant la forme convenable du verbe. (Regarder la liste de verbes ci-dessous à traduire.)

Uje uba nɛ là _____ (1) bi _____ (2) wɔ́ Kɔlaan. U'po ŋa _____ (3). Nɛ lidaal liba upii nɔ _____ (4) ki _____ (5) uñɔkdaan uba saan. Uñɔkdaan nɔ _____ (6) wɔ́ uñɔke, nɛ u lá _____ (7). U _____ (8) uñɔke nɔ nɛ ki _____ (9) ki maa'. Kibuk nɔ _____ (10)

nɛ ki _____(11) ikokole ya dienm. Lidaal liba nɛ u _____(12) ikuoji nɛ ki _____(13) uwon _____(14) iyuon, nɛ u _____(15) iji nnɔ ki _____(16) wɔ́ n̄ tì _____(17) uwon ki _____(18) ní ki _____(19) ukaab _____(20) u'kuobumu ɲɔ.

- | | | |
|----------------------------|----------------------|------------------|
| 1. être present ou exister | 8. boire | 15. laisser |
| 2. appeler | 9. enceinter | 16. partir |
| 3. accoucher | 10. grandir | 17. regarder |
| 4. se lever | 11. commencer | 18. retourner |
| 5. aller | 12. écraser à moitié | 19. voir/trouver |
| 6. donner | 13. entendre | 20. arrêter |
| 7. avaler | 14. chanter | |

Exercice 4

Remplir les vides en employant le pronom qui convient. Pour chaque groupe de phrases, les pronoms doivent correspondre au mot qui précède ce groupe.

KIDAAK

N yíe Gando ya daak. _____ tuu ki kɔ́ cɛɛn.	J'aime bien le marché de Gando. Il est toujours très animé.
Gando ya daak kɔ́n' cɛɛn. N yíe _____ mɔ́nmɔ́nm.	Le marché de Gando est très animé. Je l'aime bien.
Gando ya daak cɛ́ke cɛɛn. _____ buol ɲa tuɔ́re' mɔ́nmɔ́nm.	Le marché de Gando est très serré. Son lieu n'est pas bien arrangé.
Gando ya daak jinh tuɔ́nluobdaal nɛ, ama kimɔ́daak _____ jinh tuɔ́nledaal nɛ.	Le marché de Gando a lieu le samedi, mais le marché de Mogou, lui, a lieu le mardi.
Kidaak _____ jinh kumuɔ́ku nnɔ ɲa sɔ́ngɛh n'yɛnm. _____ kɔ́h.	Le marché qui a lieu à Mogou ne m'intéresse pas. Il n'est pas animé.

UNIL

Unil nnɔ baa' ni. _____ tɔke' nni .	L'homme en question est venu. Il m'a dit.
N de' _____ ukpaan.	Je lui ai donné une pintade.
Unil nnɔ, _____ yɔ nɛ.	L'homme en question, c'est à lui.
Unil _____ n'jɔ nɛ.	Cet homme-là est mon ami.
Unil _____ sun unɛ nnɔ uden sɔ.	L'homme qui a volé le boeuf en question c'est chez lui ici.

MUBUMU

Mubumu _____ yé idukond nɛ.	Ces enfants-ci sont des bandits.
Mubumu _____ _____ baa kpo nnɔ sɔ.	Les enfants dont leur père est mort ça.
_____ nɛ sun' upe nnɔ.	Ceux sont eux (les enfants) qui ont volé le mouton en question.
_____ te saali .	Ils (les enfants) sont au dehors.
U de _____ busaabu.	Il leur a donné (aux enfants) la pâte.

Exercice 5

Dans le paragraphe suivant, des paires de mots qui se distinguent par le ton seulement sont soulignées. Mettre convenablement les accents sur ces mots en question. (Quelques-uns prennent des accents, tandis que d'autres n'en prennent pas.)

Kɔlaan ŋa là bɛn ki bɛh ijɛn. U bɛn ma kɛkɛ la, wa lɛnh bonn. Kimɛ wa là bɔ bijɛnbɛb, u là bɔ tibuur nɛ ubɛr den. Lidaal là u yɛ wɔ́ n̄ jo nnɔ, wa cɛrɛ' bi wuɔn wɔ́ bi teh ma, u pɔk ki fii' ki yurɛ' u'bɛbku, nɛ ku lɔkɛ' udɔ́ ki cɛrɛ', nɛ u daan' ku, ki daan ki ye u li dɛ kufɛnku. U fii' nɛn saan nɛ ki cɛndɛ' u'yiek wɔ́ n̄ cɛndɛ u'jɔ. U duo' ubɔnbuɔn ki laa' ukuoñɔ mɔ́ duo' ki paan' iji bo. U kɔn' ki cuɔn' iji bo ka bɛn u li tien ma ki cuɔn' ifi. Nɛ u ciɛ' u'den saali ituun saan ki ciɛ' ki den' ituun. U là kɛ ituun nnɔ saan nɛ ki ñuh kubiɛku ki ñih kubiɛku.

Exercice 6

Remplissez les vides en choisissant le mot ou la particule qui convient.

Ilɔko ya bije ____ (là, la, lá) te kubaaku ____ (ni, ní) ____ (ne, nè) ____ (ki, kí) koh imuu. Uwien uba sɔ, u yin' udu ____ (ke, kè) ya nib ukpaab ____ (ni, ní). Bi' ____ (ke, kè) baa' ____ (ki, bi) gun' imuu ____ (nnɔ, nɔ) ____ (ki, bi) gbɛle'. U ____ (la, là, lá) ____ (yè yé) wɔ́ n̄ gu ne ____ (kì, ki, kí) pɔk ____ (kì, ki, kí) cuɔn tibɔtɔr ____ (ni, ní, nì). U se nen saan ne ki laa' umuu ____ (li, lii li) gbɛle, ne u ____ (ji, jin') ____ (ye, yé) bà se u'nɔgen ____ (bo, bó) n̄ li tukeh, ne bà se u'nɔjie ____ (bo, bó) n̄ ____ (li li, lii) guh. Nen saan ne, u laa' u'buk bɔ ciecie ____ (bo, bó) ki muɔh, ne u ____ (ye, yé) wɔ́ n̄ fii kí ____ (ti, tì) n̄ende busaabu kí pieke kulenku ni. Ne ____ (ki, kì) fii' ____ (ki, kì) bure'.

Exercice 7

A. Mettre les mots suivants au pluriel.

1. ucaan _____
2. bununbu _____
3. unil _____
4. liwol _____
5. kuduku _____
6. nibonn _____
7. kibuk _____
8. uɲmi _____
9. uɲr _____

B. Mettre les mots suivants au singulier.

1. mujumu _____
2. tinɔnt _____
3. inaan _____
4. bibudɛnb _____
5. iwɔb _____
6. ido _____
7. idukond _____
8. isɛn _____
9. iɲmaan _____

Exercice 8

Traduire les phrases suivantes en Gangam.

Laisse que je l'aide.	
Laisse-le aller.	
Je veux que Kolani aille au marché.	
Elle est rentrée pour qu'il puisse venir ce soir.	
Frappons-le !	

Exercice 9

Mettre les majuscules et la ponctuation qui conviennent.

unamuun uba là laa' umu nno ne ki baa' ki muo' konna là liike' ki
laa' unamuun nno ya nun bó ne ki niire' maabii ki ye uje a take'
butonbu nin upien ki baa-aa unamuun li cuo te ne maabii take' wo ki ye
ma take' ma ben ki ye namuun li pi te

bi là minde' ki se ne unamuun nno ti jende' maabii ji là jon' ki ti
mie' uje uba butonbu ne ki sen ki yeke' unamuun upien unamuun nno là
maabe' ki lu' liyul bo ne

Pour les réponses de l'auto-examen, adressez-vous au bureau de la SIL-Gando ou écrivez à l'adresse suivante :

Coordinateur du Programme d'Alphabétisation, SIL Projet Gangam s/c SIL Togo-Bénin BP 57 Kara, Togo

Tous ceux désirant avoir un diplôme qui certifie la maîtrise du contenu de ce Guide doivent se présenter au bureau de la SIL Projet Gangam (à Gando, Togo) pour passer un examen. Ceux qui recevront une moyenne de 6 sur 10 auront un diplôme.

REPONSES AUX EXERCICES

Miwɔkm 1

- A. ipe ; linel ; liyel ; litebil ; bijeb ; lilekl ; pile
B. ikokole / Bi li le. / kime / Bi li be. / Bi li yere. / Bi li bore.

Miwɔkm 2

- A. butɔbu ; udɔ ; uwɔb ; liyul ; budubu ; iwol ; likɔl
B. mango / itub / udu / U li bɔle likɔl. / lilol

Miwɔkm 3

- A. uwon ; uyonb ; unasi ; ibin ; keke ; Li ben men ! ; mɔ ; butɔnbu ; kupenpelku ; ikokole ; inun ; umu
B. upɔnd ; inun ; uwɔb ; nibonn ; ugɔngɔln ; unɛ ; libinl ; upe ; fangasel ; udɔnb

Miwɔkm 4

- A. upii ; kulaanku ; unamuun ; busaabu ; ibii ; bununbu
B. kidaak ; ifi ; idun ; imuu ; umu ; utaan ; uwaar

Miwɔkm 5

- utaa ; kulaanku ; itupien ; inuun ; ibii ; min ; linuul ; usen ; tilaar ; uyonb ; imuo ; kubenku ; ifele ; uyonb

Miwɔkm 6

- A. uje ; licuɔl ; lijuɔl ; ikpɔb ; usengbenl ; ijengbenge ; kijuk ; tigbenent ; ciecie ; ukpen
B. unacu ; ijen ; kugbɔnku ; ukpik ; bugbenbu ; ikpaan ; ujuɔn

Miwɔkm 7

- A. iñin / uñmaal / uñuñuu / iñmaan / uñaan / uñuun / uñmi / miñunm / Nì li ñmaake wɔ. / uñendun
B. buñerbu / U ñmɔbe iñmaan. / kuñɔnku / U li ñi ñe. / U li ñe. / U li ñu miñunm.

Miwɔkm 8

- A. fre ; lifrl ; sɔkre ; Dere ; lere ; lebrm
B. U li kuɔre unɛ. / U li yekre udɔ. / U li fre kí mekre. / U li sɔkre tinier.

Miwɔkm 9

- A. Nekn ; wɔ ñ ; Jɔknt ; nni ; wɔn ; bonn ; Gubn ; yenm ; Uñuun ; nno
B. U li pukn nni. / De wɔ ilike nno ! / Cère wɔ ñ jo kara ! / Wɔn nɛ li jo. / N yíe ñ jo Jiebul nɛ.

Miwɔkm 10

- Kɔlaan ya baa ; tigbenent ; lifrl ; ukpen ; ikokole ; umu ; unil ; licuɔl ; upe ; unasi ; uñuñuu ; udɔ ; uñuun ; uñmaal ; tikur

Miwɔkm 11

- A. nuun' ; puoke' ; lole' ; kɔn' ; jon'
B. Kijiedaak kà gebre' , u kuɔre' tiwent tuɗun. / Karabuk jiiñ' ukarawɔknl mɔnmɔnm. / Wenli n wun tuɔre' kuduku. / Kɔnna ñmen' busaabu. / U duɔn' kibunk ni. / Ukarawɔknl nɛ wɔkn' be nɛ.

Miwɔkm 12

- A. nuunh ; ñuh ; puokeh ; sɔnh, wɔngɛh ; luoh ; luoh ; joh
B. Daak ke daak ya daali, u kuɔreh tiwent nɛ. / A cengeh mɔnmɔnm. / Uyo wà uduo gebreh nno, ugɔngɔln pure' wɔ. / U tuɔreh kuduku nɛ. / Kibupiik nɛ ñmenh kutajuɔku. / A li taah nni miñunm ní daal ke daal. / Li joh men Sensen !

Miwəkm 13

- A. jo ; kun ; sen ; ji ; sən ; jo ; ñi
B. Kòlaan li ku fanga. / Konna yíe wə́ n̄́ ħmen. / Ji busaabu ! / Unil li ñu midaam. / Konna yíe wə́ n̄́ jo Denbien den. / ħmən men tinont ! / U li de unē.

Miwəkm 14

- A. ke ; dɔ ; ce ; se ; gɔ ; gbe ; co
B. Kibuk buɔ saali. / Busubu te saali. / Unil bɔ usu ni. / Upii tuke miñunm. / Uwe dɔ usen ni. / Kòlaan ħmɔbe ilike cēen. / Ilike suube bukpaabu ni.

Miwəkm 15

- A. nuun ; nuun' ; nuunh ; puoke ; puokeh ; puoke' ; jeke ; jeke ; jeke ; jekeh
B. U cuo' upe. / Kibuk coh mukuobumu. / Maabii li cuo unasu. / U co unasu ya nuɔ. / Upii bɔle' busaabu. / Kibuk buɔh linuul. / Unasu yíe wə́ n̄́ bɔle. / Linuul buɔ ucin ni.
C. Maabii là kon' utɔb ubun saan nē. Uwɔb kon', ki sere', ki ħmən' utɔb nno la, u li ku wə́ nē. Maabii là bɔ utɔb nno ni, nē ukokol uba se u'saan. Ukaab baa' ní ki lá cuo' ukokol nno. Konna là si ukokol nno. Maabii là taa' lilenbenl ki sen' ki paan' ukaab nno bo, nē u taa' ukokol nno ki wie' usen ni. Maabii là nē' wə́ n̄́ ku ukaab nno ka nende', nē ki liebe' ní ki laa' uwɔb uba se utɔb ni.

U wie' lilenbenl ki ku uwɔb nno. Maabii là buke' uwɔb nno ki kunh Konna bó, nē ki ti laa' uwe uba puon usen. Maabii ħa là yíe uwe nno n̄́ kere wə́ ma nno, nē ki sen' ki kon' kumuɔku ni. U bi là ħmɔbe lilenbenl la, u bi là ku' uwe nno.

U là nuunh kijuk, nē Konna de' wə́. U là taa' ken nē ki ge' tinont ki de' Konna. Konna tuɔreh tinont nno ki laa' uje uba baa' ní, nē u ħaare' ki sien'. Konna ħa là yíe uje nno nē n̄́ ji tinont nno.

Miwəkm 16

u n i l / b i n i b / b a a m b e / l i l o l / i b o n p i e n / k i d a a k / m u b u m u / k u n o n k u / t i n o n t / u s e n / i j e n / i t o n d e / b u c i i b u / m i ñ u n m / n i b o n n

Miwəkm 17

- A. n ; a ; te ; ħe ; mu ; i ; bu ; tu ; mi ; ku
B. Bi de' nni miñunm, nē n sii'. / Bi jon' te kara. / Mibim nno, u ple' mē. / Bicēn nno, bi ħɔre' be. / Uwe wà bi ku' wə́ nno, a yuon' wən nē. / Misem nno, mi guon'. / Kumupuuku nno, n kon' ku. / Uje nno, bi jin' wə́ nē. / Kɔnbien de' nni usen. / U fēnde' te nē ti sen'.
C. u, wə́ / bi, be / ħi, le / mu, mu / ku, ku / tu, tu / mi, mē / n̄́, n̄́ / bu, bu / k̄i, k̄è / bi, be / i, ye / u, wu

Miwəkm 18

- A. bi'ke ; ti'ni ; a'ba ; u'mɔ, a'den ; u'bise, n'naa ; ti'ke
B. U'den fɔke. / Bi cii' bi'tɔb bó. / Ti'ke li jo nē. / Bi'mɔ li jo. / Ta n̄́ fre kí li kɔh kuduku kuu ni. Ku'p̄inl saa ħɔ. / Bule kpeħmənħmənbu sɔ ! Bu'siem windeh nē.

Miwəkm 19

ka ; ta ; ma ; ta ; bua ; ma ; kua

Miwəkm 20

- A. Libinl len bre nē ti'bo. / Budubu nno bun ħa luon'. / Kibuk nno ken ceke. / Kunonku kun bure'-a. / Tijier tun ħme nē. / Nibonn nen te.
B. kun ; mun ; wun ; men ; min ; nen
C. uje → wɔn ; binib → ben ; lilenbenl → len ; iten → yen ; kibuk → ken ; mujumu → mun ; kuduku → kun ; tinont → tun ; usen → wun ; inun → yin ; busubu → bun ; midaam → men ; nibonn → nen

Miwɔkm 21

- A. Kutunku kuu ɲa luon' mɔnmɔnm. / Binib bie ya kpaabu yebe cɛɛn. / Busubu buu ya fer yokre'-a. / Lilenbenl lie cuube. / Mubumu muu jinh nɛ. / Tiwent tuu ɲmɔn' Kɔlaan ya su cɛɛn.
B. tuu ; bie ; wɔɔ ; kie ; muu ; kie
C. wɔɔ ; bie ; lie ; yie ; kie ; muu ; kuu ; tuu ; wuu ; yii ; buu ; mie ; nie

Miwɔkm 22

- A. Uje uba là jeke utaan ki kpe usen. U là joh Sensen nɛ. Wɔn nin mubumu muba tì cende', mu kpaah ine, mun ɲa si i'ke. Uje nno là laa' unɛ uba kpo', nɛ u niire' mubumu nno ki ye : «Ŋme si unɛ wɔɔ?» Nɛ bi tɔke' wɔ ki ye : «Tinbi si.» Mubumu nno mie' wɔ kijuk, nɛ u ye wa ɲmɔbe. Nɛn saan nɛ, mu nuun' kijuk ki sin' unɛ nno. Nɛ kibuk kiba taa' kunonku ki de' wɔ ki tɔke' wɔ ki ye : «Teke kunonku kuu kí tì ji.» Mu là pun' binib tinon tɔ yebe.
B. mi ; wɔɔ ; ku ; kuu ; n ; te; be ; ti ; wɔn ; u' ; ki' ; kie ; yin ; i' ; mun ; wa ; bi ; ɲa

Miwɔkm 23

- A. ikɔn / ikuɔn // U kɔn'. / U kɔn' nin wɔ. // mimaam / mimàam // mɔn / mɔn ; mɔn
B. gbàan ; gbaan' ; gbáan / maam ; màam / fènde' ; fènde' ; fende / cie ; cìe / yíe ; yìe / ye ; yé / bo ; bó

Miwɔkm 24

- A. Bà ; ba ; nà ; mà ; kùà ; wà ; wa
B. Binib bà baa' nno yebe. / U laa' uwɔb wà mɔn. / U ɲmɔbe mubumu mu yebe. / U kɔn' buñerbu bùa saa' nno ni nɛ. / N ku' uluob wà nno jin' udu ke.

Miwɔkm 25

- A. tí ; í ; ní ; á ; í ; le í ; wɔ í ; bu í
B. N' tore wɔ. / Cère nni í ji. / Bi kele' kugbɔnku kuu ku í tore binib nɛ. / N bule' n'kpaabu tonm ɲɔ bu í tuon mɔnmɔnm nɛ. / U lole' ine yi í ɲmɔn nɛ. / U daan' nni í ji nɛ. / U pukn' tikpint unenjo tu í li mɔn nɛ. / Tí cenge wɔ men.

Miwɔkm 26

- A. tí ; tí ; ò / lí ; lí ; lí ; lí / lá ; la ; là ; la, / ní ; ni / nɛ ; nè / ni ; ni
B. A baa' tonm la, a li le wɔ. / N yíe a la jende nɛ. / U li liebe ní kí lá tore te. / U la ɲmɔbe ikpàan i yebe. / U joh kidaak wɔ í tì de puoko nɛ. U tí bure'. / N li ji. / U lí jinh nɛ. / U líi jon' Sensen nɛ. / Liluol te kuduku ni. / Upii ñen' ukpen bó ní. / Unen nɛ jun' wɔ. / Nibonn nno, u laa' nè. / Ni yé mukarabumɔnmɔnm. / Nì fende' be.

Miwɔkm 27

- B. Ukpaal uba nɛ kon' ikpɔbr. Yo ke yo, iwaan baareh ki ɲmɔnh ye. Kutɛɲaaku kuba nɛ u baa' ki laa' bonn ɲa ji te kpaabu ni, nɛ u liebe' iden ki cuun' kuñunnunuku kuba ni, ki taa' u'tɔnbu nin u'pien ki baa' ki lá dɔ likpɛfel ni. Nɛ iwaan lá baa' ki laa' u dɔ. Uwaan uba te len ki yé udien, nɛ u don' busubu bo ki tì geh iyuon ki teh : «Nil ɲa yíe wɔ í lere u'tɔ la, uje mɔ là kpookeh tijewent dɔ-dɔ? Unil ɲa yíe wɔ í ji u'tɔ bo la, uje mɔ là kpookeh tijewent dɔ-dɔ?» U geh ma nno, nɛ iwaan yà se tingi ni nno kɔn' likpɛfel ni, i tì kɔn' ki gben' nɛ uje nno fii' ki cuo' yi ki kuon' bubebu ni. U tì gben', nɛ ki ye u'po í cuon be í jo kidaak kí tì de inenjo nin miyaam nin kijonk kí baa kí ku iwaan kí ɲmɔn.

Miwɔkm 28

- A. Kibuk fenge' ki'baa lá li ñi kè ma nno, nɛ ki gende' ifenkuk ki cuon' bubebu ni. Ki'baa lá baa' sɔ ki yaare' bubebu ki laa' waan ɲa ji te len, ifenkuk nɛ ji te.
Nɛ bi se ki leh wɔ, nɛ u jon' ki cuon' ki liike' suoo, ki dere', nɛ ki wie' upien, upien ɲmɔbe ki tì caare'. Bà ke te ni'saan nno ya fel sen'. Nɛn saan nɛ, uber taa' u'bise ki de' uwon.
B. KUNAGENDDAAKU : Unil ke ji te u'den nɛ, ki fuoreh ki laah tiduur. / Upii uba nɛ là te ka maah bumu, nɛ ki fii' ki jon' ubul ni ki tì gbaan' ki ye u maa' la, u li taa u'ñaak nɛ kí su ubul.

Miwokm 29

A. Udu ni ya ber uba ne la te ki nmobe bise u mon ceen. Uwien uba so, u yin' udu ke ya nacenfenbumu u'den, ne ki ye be ni jo ki ti ge litogbengbengl ni. Wa fre' ki taa' le ki baa' u'den la, won ne li puo u'bise. Tiwent keke jon' ki gbele' ki liebe ni, ne unatuob baa' ki tuun' u'kol ni ki nen' linajupienl ki ni' likpetuol nno, ki ye la yuon nni, fii ki laan ki ti duon uber den saali. Ne li fii ki laan', ne uwon tiinh ki yaareh ki likeh paaki. Ba ke uber den nno cii' libanbaal dun'. Ni pukn' waamu uwon kon' ni ki ye u'ciek, u'yul, u'tule. U'cobnaambe tulndeh ki dienh wo kukaagbonku nin busaabu nin miñunm. Ni tete ne unatuob mo la kon' ni ki kele' ki ye min wa tuke' likpetuol nin unñunm nno na ji fuonde' nni-a. Ba ke ni'saan nno ye u nendeh ne, won na tuke' le, uwon ne tuke' le. Ne unatuob ye wa tuke' le la, udaan ni yuure ki caan kubuoku ni. U ya yo ne uwon ji likeh unojie nin unogen bo, ne ki fii' ki biike' ki gbele', ne unatuob nen' lijuul ki ni' likpetuol bo, ne li fii' ki ti caan' kubuoku ni.

Ba te ni'saan nno cuo' uwon ki taa' limukuonl ki paan u'yul bo. Nen si iwon ya yul bo nmobe mipenpienm.

likre ; likre' / ture' ; ture'

B. Ni baa' ibin ije, ne itenben tien' bi'nennend uninbond bo litaanl, be ni liike bi li tien ma tu ya gber. Biba la ye ma so, bitob mo ye no. Ne kitenbenbuk la fii' ki ye u nmobe iyenmaale : «Cenge nni men. Uninbond cuonh la, sekn na te. Nno ne ceh u tuu ki coh te. U nekndeh te la, ta ciih ceen. Bii ba?»

Ne itenben ye : «Tu te, tu te, tu te !»

Ne u liebe' ki ye : «Ti bi ciih u'sekn la, ti'nom na bi li faa ti'bo. Ti li fre ki sen ki jo wo.

Bii ba?»

Ne i ti ye : «Tu te, tu te, tu te !»

«Fenfenn, n'yenmaale ni no. Ti li lole lisenbuol ne uninbond ya tule ni. Nen saan u cuonh la, ti li cii u'bo ki fre ki nmere . Bii ba?»

«Tu te, tu te, tu te !» Itenben puo' tinopuor ki yiknh : «We le lee, we le lee!»

Ama utenbencien la fii' ki ye : «Sere men suoo. Ni ye iyenmaalmomom, ama sin nme ne li jo ki ti lole wo lisenbuoli?» Itenben likeh i'tob liñminjminl. Ba ji tiere' ki len' tu.

Iyenmaale na faa, ama mitienm ne ti ni faa.

Miwokm 30

A. Usengbenl ye itaan inan ya wenk ne ki koh iden. U'yul te lisonsonl, ne u'tub ye ye ni li naan upe ye. Inun te fii ki naan fanga yi. A likeh wo la, a teh wa likeh ne, ki mo nin likeh ceen. U'miel naan upe yaal ne. Li teh uyo keke kutontonku ne. U'miel naan fanga yaal, li te ne sobu. Usengbenl ne ye kiwenk ka ciih tibont ya faam bo ceen. Unicaan baa' la, u ben u'faam ne. U ye kiwenk ka ya kobr te suoo ne. U'siik ni na faa, u'juul mo foke waamu. U nmobe li ya juul ne ki nuoh inasi u'gbenent bo.

B. 1. Uduton : Wuoo ya nmaal ni ne, bi cinbe ki buondeh tisumuor. Utaa gbendeh won ni, ne bi kuunh itupien.

2. Kenbiiber ti kpere' ki kpaan' unakpaal ki fii' ki taa' ine ki bure' kunakpauuku bo. Ne won nin uber ya bumu ti cende'. Kenbiiber ye unacien wa uber ya bumu ya yem songe' u'bo ki jon' binakpaatob ke ne. Uwien la ben' la, be ni kun ki ti nuun tijier ki ji. Nen saan ne, bi fii' ki pike' ine ki ti baa' uber den ; ne bi kon' ki taa' busaabu, ki jin' ki gben' ki keke ne uber ya bumu la yin' Kenbiiber be ni fii' ki liebe unakpaa, nin ugend ya tubl ni.

C. Kunkunge bele' ki gben' ne bi ne' midaam, midaam nno ya ce daali Kunkunge ya ninjeb jon' ugongonln. Ni faa' ne won nin u'naa nin u'baa tuke midaam ki ji joh ubul bo, be ni ti ku Kunkunge. Unuon ti gen' iyuon ki ye : «Kunkunge, Kunkunge, be tien' a tuke a'kuumdaam-i?»

**Apprendre à lire et à écrire le gangam :
Guide pour les scolarisés**

**Publié par
Comité de Langue Gangam
Gando, Togo**

1^{ère} édition : 300 exemplaires

Imprimé par SIL-Gando
B.P. 57, Kara, Togo
No. d'impression : 70
Dépôt légal : 2^{ème} trim. 2000